SOLUTION VIDANGE D'HUILE
MONSIEUR Mr Muffler
15.95$
détails aux ateliers - taxes en sus
3

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANCAIS D'AMÉRIQUE

LES ANNONCES CLASSÉES DE La Presse
285-7111
C'est un bon numéro...

• MONTRÉAL, LUNDI 7 MARS 1994 110e ANNÉE Nº 135 54 PAGES, 4 CAHIERS
Miami : 1,50 $ US
Îles-de-la-Madeleine : 1 $
50¢ Taxes en sus

Météo

Nuageux, averses en après-midi
max 5 / min -2
page S16

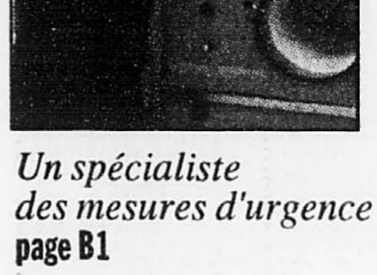
Sports

2 2
page S3

Actualités

Un juge ontarien risque la révocation
page A5

Auto



GM: la réorganisation de la dernière chance
page C1

Sciences

Un spécialiste des mesures d'urgence
page B1

Index

Annonces classées	
- immobilier	B9 à B11
- marchandises	B11-C9
- emplois	C9-C10
- automobiles	C10 à C12
- propositions d'affaires	C12
Arts et spectacles	
- informations	B4 à B7
- ciné-horaires	B7
- télé-horaires	B5
Automobiles	C1 à C8
Bandes dessinées	C9
Bridge	C9
Deces	C11
Éditorial	B2
Êtes-vous observateur?	B9
Feuilleton	B11
Jeux et problèmes	B10
Horoscope	B10
Le monde	B3
Loteries	A11
Mot mystère	C10
Mots croisés	C10
Quoi faire	A12 et A13
Sciences	B1

Allaire propose un plan de redressement

MARIO FONTAINE

Le tout nouveau parti de Jean Allaire et Mario Dumont, l'Action démocratique du Québec, axera sa prochaine campagne électorale autour d'un « plan national de redressement » destiné à redonner confiance aux citoyens et à remettre le Québec sur pied.

« Entre le Québec à genoux du Parti libéral et la précipitation du Parti québécois, l'Action démocratique prend position clairement », a expliqué hier M. Allaire aux quelque 600 militants réunis à Laval pour le congrès de fondation de l'ADQ. Ce plan de redressement comprend quatre volets :

- assainissement des finances publiques et réforme du processus démocratique ;
- rétablissement du consensus, de l'unité entre Québécois et élaboration d'une constitution québécoise ;
- tenue d'un référendum sur la souveraineté au cours du premier mandat d'un gouvernement Allaire, pour en venir à de nouveaux arrangements avec le reste du Canada, puisque les ententes administratives ne régleront pas tout. Pas question de le tenir au lendemain des élections, comme songe à le faire Jacques Parizeau ;
- jouissant de nouveaux pouvoirs, un gouvernement de l'Action démocratique compléterait le redressement amorcé et implanterait de façon concrète son « projet de société ».

Le chef du Parti, M. Allaire, et son président, Mario Dumont, conviennent qu'il y a encore beaucoup de travail à faire avant d'en arriver là. Comme par exemple structurer le parti dans les comtés et désigner des candidats en vue des prochaines élections, qu'on souhaite à l'automne plutôt qu'au printemps. Mais, font-ils remarquer à l'unisson, la formation n'a mis qu'un mois et demi à se structurer, à tenir un congrès de fondation et à se doter d'un programme.

« Mes chers amis, vous venez de passer à l'histoire. Nous sommes le parti de l'avenir. J'ai le sentiment profond que nous avons rendez-vous avec le destin du Québec », a déclaré M. Allaire dans son discours de clôture. Un discours assez bref et plutôt sobre compte tenu des circonstances. De fait, la seule ovation spontanée que les militants ont réservée à leur chef pendant son allocution est venue lorsqu'il leur a dit qu'il n'est pas un politicien typique et n'a pas l'intention de le devenir.

Pour le reste, c'est dans une ambiance très studieuse et un grand souci d'efficacité que les membres ont voté des dizaines de résolutions devant servir d'ébauche de programme. Ébauche, parce que des pans entiers (dont l'éducation) ont été carrément mis de côté ou référés pour étude ultérieure.

Un « contrat social »

Si beaucoup de résolutions n'ont pas fait l'objet de débat dans la plénière d'hier, il en est toutefois une qui a provoqué quelques interventions musclées et dont on n'a

VOIR ALLAIRE EN A 2

Chômage : une note « très salée » refilée aux provinces

MARIE-CLAUDE LORTIE
du bureau de La Presse
OTTAWA

Les modifications au programme d'assurance-chômage annoncées dans le dernier budget fédéral forcent les chômeurs canadiens à assumer plus de la moitié de toutes les nouvelles compressions libérales et vont coûter un milliard aux provinces, dont 280 millions au Québec seulement.

Voilà ce qu'ont calculé trois économistes de l'Université du Québec à Montréal, Pierre Fortin, Pierre-Yves Crémieux et Marc Van Audenrode, dans une analyse effectuée au lendemain du premier budget Martin, très critique des mesures libérales et dont *La Presse* a obtenu copie.

Les économistes y remarquent que ces nouvelles mesures — qui réduisent de 2 p. cent le taux de prestation d'environ 85 p. cent des chômeurs, qui augmentent les conditions minimales d'admissibilité et qui diminuent globalement la durée des prestations — sont dans leur ensemble plus sévères que la réforme conservatrice de 1990 et exigent des chômeurs qu'ils assument 60 p. cent des nouvelles compressions budgétaires annoncées par les libéraux.

Le budget fédéral prévoit en effet une diminution nette du déficit de 8 milliards pour l'exercice financier 1995-96. Cependant, un peu moins de la moitié de ces compressions avaient déjà été proposées par le budget conservateur précédent.

Les toutes nouvelles compressions libérales sont donc de l'ordre de 4,1 milliards. De cette somme, 2,4 milliards proviennent des économies réalisées grâce aux changements au programme d'assurance-chômage.

De telles économies sont rendues possibles principalement par le fait que deux tiers des bénéficiaires, soit ceux qui ont tra-

VOIR CHÔMAGE EN A 2

La Grèce en deuil de Mélina

Le ministre de la Culture et ancienne actrice Mélina Mercouri, morte dimanche des suites d'un cancer du poumon, s'est battue avec énergie pour le retour au pays d'oeuvres d'art de la Grèce ancienne. On la voit ici en janvier 1988, alors qu'elle assistait à une exposition consacrée à l'« Être humain dans l'art grec ancien », à la Galerie nationale de Washington. Nos informations en page B4.
PHOTO ASSOCIATED PRESS

Clinton s'enfonce dans le scandale Whitewater

Reuter
WASHINGTON

L'affaire Whitewater et la façon dont la Maison-Blanche l'a gérée jusqu'à présent risquent d'affaiblir sérieusement la position du président Bill Clinton.

Ce week-end, l'affaire a pris une dimension politique menaçante au point que des membres démocrates du Congrès envisagent désormais d'organiser des auditions. Les républicains évoquent quant eux une possible interruption du mandat du président.

Samedi, Bill Clinton a dû accepter la démission du conseiller juridique de la Maison-Blanche, Bernard Nussbaum, un de ceux qui suivaient de près l'affaire. Il fait partie des neuf hauts responsables de l'administration, dont six de la Maison-Blanche, qui ont été cités à comparaître le 10 mars par Robert Fiske, le procureur spécial chargé de l'affaire.

La presse et le monde politique reprochent pour l'instant à la Maison-Blanche d'avoir eu des contacts étroits avec de hauts responsables du Département du Trésor qui suivaient l'affaire, qui se trouve étroitement liée à l'affaire plus générale des faillites des caisses d'épargnes américaines.

Vendredi, Bill Clinton avait déclaré que rien de répréhensible n'avait été commis lors de ces contacts.

L'affaire remonte à 1978. Bill Clinton était gouverneur de l'Arkansas. Lui et son épouse, Hillary, lancent avec James McDougal, le patron d'une caisse d'épargne locale, la Madison Guaranty Savings and Loans, un projet immobilier de construction de pavillons pour retraités sur une terrain boisé baptisé « Whitewater ».

Le projet Whitewater rencontre très vite des difficultés, et reçoit des prêts de la Madison Guaranty qui, comme de nombreuses caisses d'épargnes américaines,

VOIR CLINTON EN A 2

« Il faut revenir à nos valeurs sûres »

GYSLAINE DESROSIERS

On les reconnaissait clairement autrefois. Il suffisait d'être debout à l'aube, ou de rentrer tard la nuit, pour apercevoir ces hirondelles noires et blanches, hâter le pas vers l'hôpital. L'uniforme impeccable aseptisé, le bonnet empesé, les souliers blancs vernis, la cape noire jetée sur leurs épaules. Les gardes-malades partaient au front. Vers un lieu de batailles quotidiennes où elles opposaient à la maladie et à la souffrance leur savoir-faire et leur empathie. On les reconnaissait et on se sentait du respect, de l'affection pour elles.

Mais qu'en pense *Blanche** ?

Le malaise qu'elle ressentait face à cette profession qu'elle pratiquait — distribuer des médicaments, changer langes ou pansements — s'accentuait de jour en jour. Elle se savait estimée mais elle-même ne s'appréciait pas.

De Blanche à Gyslaine Desrosiers, en quelques générations de soins infirmiers, les questions sont restées les mêmes. Plus compliquées avec l'apport de la technologie, des études supérieures, mais toujours les mêmes sur le fond. Le malade est un malade.

Gyslaine Desrosiers est présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec qui regroupe 65 000 membres. La plus importante corporation professionnelle. Depuis qu'elle est en poste, élue en novembre 1992, elle a quelques défis en tête : « Se retrouver. On ne peut pas bâtir si on ne se retrouve pas. C'est un peu l'histoire des femmes. »

Donner à des individus qui ont fait le choix de soigner le pouvoir d'exprimer leur compétence, pas seulement au chevet des malades, mais ailleurs, en commission parlementaire notamment.

Alors que le train avance à une vitesse folle, que les barrières sautent, que les décisions se prennent et modifient leur profession, il apparaît à Gyslaine Desrosiers que l'urgence est d'être fortes. Et présentes.

Il y a un peu plus d'un an elle a choisi les premières lignes de ce nouvau champ de bataille : « On passait après tout le monde. J'en ai eu assez du misérabilisme. De la non-reconnaissance. Du sentiment d'échec. » Que fait alors la guerrière ? Elle se fait élire sur ces principes : « L'Ordre doit être un leader. Il faut avoir le courage de nos idées. L'Ordre sera à notre image. »

Sa réflexion l'a menée à convaincre de la nécessité des outils bien affûtés, des compétences stratégiques. « On n'est pas une profession au pouvoir, on n'a pas de modèles ». Il faut donc renverser la vapeur. « On ne peut pas juste dénoncer les problèmes. Il faut faire partie de la solution. »

« Dans dix ans le système de santé du Québec aura changé de visage ». La profession d'infirmière est en mutation. Les in-

VOIR VALEURS EN A 2

Gyslaine Desrosiers

AIRPRICE VACANCES HOLIDAYS
VENEZUELA
MARGARITA — 1 sem. 2 sem.
Porlamar Suite ★★★ 3 repas + boissons *699$ *999$
Bahia Del Plata ★★★ 3 repas standard + boissons *839$ *1139$
Maria Luisa ★★EP *599$ *779$
Marina Bay ★★★★★EP *799$ *1089$
PUERTO LA CRUZ — 1 sem. 2 sem.
Vista Real ★★★★★ 3 repas par jour - crédit de boisson $100 *799$ *1239$
Seulement 20 sièges par départ vendues à ce prix là. Valide pour toute la saison d'hiver sauf certaines dates.
ANTILLES FRANÇAISES
MARTINIQUE
Vol seulement
1 SEM.: 499$+44
2 SEM.: 499$+44
GUADELOUPE
Vol seulement
1 SEM.: 499$+44
2 SEM.: 499$+44
AIRPRICE VACANCES HOLIDAYS
La connexion soleil
387-1314
* PARKING GRATUIT POUR 30 MIN.*
SUPER ECO
8 Vols par semaine
FLORIDE
DORVAL-FORT LAUDERDALE
AUSSI BAS QUE *229$ +10$†
Basé sur les départs des mardis
†NOUVELLE TAXE U.S.A.
DORVAL-ORLANDO
SAMEDI
*299$ +10$†
* PRIX LES PLUS BAS DU PROGRAMME APPLICABLE EN MARS. - SUJETS À CERTAINES RESTRICTIONS. → POUR OBTENIR CES PRIX VOUS DEVEZ RÉSERVER ET PAYER AVANT LE 12 MARS 1994. POUR VOYAGER AVEC AIRPRICE IL FAUT ÊTRE MEMBRE INSCRIT. Permis du Québec

Demain dans *La Presse*

Économie

Les femmes et le placement

■ Par plaisir ou par nécessité, les femmes s'intéressent de plus en plus aux placements. Plus minutieuses que les hommes dans leur gestion financière, elles laissent peu de place à l'intuition, contrairement à l'adage populaire. Les femmes ont, règle générale, moins de tolérance au risque. Les actions privilégiées, les titres hypothécaires, les obligations sont tous des titres plus populaires que ne peuvent l'être des actions de compagnies pétrolières ou la nouvelle venue du monde des télécommunications. Valérie Beauregard nous décrit ce qui les motive, ce qu'elles font et ce qu'elles en tirent. Demain, Journée internationale des femmes, dans le cahier Économie.

Meilleures que les garçons

■ A l'occasion de la Journée internationale des femmes, demain, Michèle Ouimet se penche sur la réussite des filles à l'école. Selon les statistiques, elles sont meilleures que les garçons. Elles décrochent moins, sont plus studieuses et obtiennent de meilleurs résultats, a constaté notre chroniqueur à l'éducation. Et parce que la force du dossier académique est le principal critère d'admission dans les universités, les femmes sont majoritaires dans tous les domaines, au baccalauréat, sauf en sciences appliquées et en sciences pures.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

● à Montréal: Centre des donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;

● à Montréal: organisée par la faculté de Médecine, Université McGill, McIntyre Medical Sciences Building, Foyer, 6e étage, 3655, rue Drummond, de 10 h à 17 h 30;

● à Montréal: Cégep Ahuntsic, Agora, 9155, rue Saint-Hubert, de 10 h à 16 h;

● à Beaconsfield: Beaconsfield High School, gymnase «A», 250, Beaurepaire Drive, de 14 h 45 à 20 h;

● à Rawdon: organisée par le Club Optimiste, Centre communautaire, sous-sol de l'église, 3760, rue Queen, de 15 h à 20 h 30.

Insolite

Un musée dédié à la cruauté

Associated Press

ROME

■ Le bourreau tenait une comptabilité précise. Sur le parchemin du 16e siècle, on peut lire au Musée de la criminologie à Rome les peines infligées pour des délits allant du meurtre à la sorcellerie: pendaisons, décapitations, flagellations.

Et si les mots ne sont pas assez effrayants, on peut voir les instruments qui permettaient à la sentence de s'accomplir: masques de fer pour les personne coupables de dénonciation calomnieuse, cages en métal pourvues de pointes d'où l'on ne ressortait que sous forme de squelette, etc.

«Il ne s'agit pas seulement d'une chambre des horreurs. Ce musée illustre la réplique au crime donnée par la société à travers les âges», explique Nicola Coco, expert scientifique auprès du Musée de la criminologie.

Il faut reconnaître que cette collection constitue l'un des plus beaux magasins d'instruments de torture et d'archives des peines infligées par la justice. Elle est ouverte au public depuis peu mais existe depuis 60 ans, l'endroit étant réservé auparavant aux étudiants et aux chercheurs. Le public s'y presse aujourd'hui, parfois pour y découvrir que le Moyen-Âge, que l'on imagine souvent comme une sorte d'âge d'or des sévices, n'a pas eu le monopole de ce genre de pratiques.

Ainsi, les cages suspendues où l'on laissait les condamnés mourir de faim, sans parler de la fameuse guillotine, ont été utilisées jusqu'au 20e siècle.

On y découvre aussi que certains traitements parmi les plus durs étaient réservés aux femmes. Une partie du musée est réservée aux objets servant à les punir ou à les contrôler: les ceintures de chasteté bien sûr ou les fers avec des menottes plus petites pour leurs chevilles menues.

La quotidienne — Tirage de samedi
à trois chiffres **080**
à quatre chiffres **1234**

La quotidienne — Tirage d'hier
à trois chiffres **330**
à quatre chiffres **9436**

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Décès, remerciements	285-6816
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détaillants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

CODE DU JOUR **10-1** — LUNDI 7 MARS 1994

SUITE DE LA UNE

ALLAIRE

Allaire propose un plan de redressement

sans doute pas fini de parler. Il s'agit du «contrat social» que le parti veut imposer aux nouveaux venus.

L'ADQ veut en effet forcer chaque immigrant à signer un contrat social avec l'État alors qu'il est encore dans son pays d'origine. Dans ce contrat, il s'engagerait à s'établir, à vivre et à prospérer en français au Québec. Le document de travail des participants précise que si le contrat n'est pas respecté, l'immigrant devra rembourser les sommes investies pour son intégration.

Jean Allaire s'est employé, en conférence de presse, à démontrer qu'il ne s'agit pas là d'une mesure coercitive mais d'un engagement moral, qu'il «n'y aura pas de police de l'immigration». Des éclaircissements viendront en temps et lieu, fait-il valoir, affirmant avoir opté pour la vérité et le courage: c'est ce que les Québécois pensent, soutient M. Allaire. «Les gens vont comprendre que les immigrants ne sont pas des profiteurs», a expliqué de son côté Moncef Gitouni, qui siège à l'exécutif du parti. La proposition a finalement été adoptée à la quasi-unanimité.

Membership bigarré

Les participants étaient venus de toutes les régions du Québec pour assister à ce congrès. On reconnaissait certains ex-péquistes, des libéraux déçus également. Énormément de nouvelles figures aussi, dont l'inexpérience s'est notamment fait sentir en ce qui concerne la procédure.

Les dirigeants de la formation espèrent maintenant attirer les indécis, le tiers de l'électorat, s'il faut en croire les sondages. Des sondages qui, coup sur coup, n'accordent plus que trois p. cent des intentions de vote au parti Action démocratique du Québec. Un chiffre que les padistes souhaitent voir bondir à 15 p. cent avec les retombées médiatiques de ce congrès.

De fait, le programme adopté hier a de quoi plaire à une clientèle éclectique: on est souverainiste, tout en proposant une nouvelle union au reste du Canada dans un «esprit d'ouverture et de coopération». On évite de mettre la hache dans les programmes sociaux, mais certains éléments s'inspirent directement du Reform Party de Preston Manning.

Le programme adopté par les congressistes veut par exemple obliger le gouvernement à présenter un budget de fonctionnement équilibré. Il entend également donner des dents au Vérificateur général pour mettre un terme à la gabegie gouvernementale. Le député doit se rapprocher de ses électeurs, dit-il aussi, et les élections devraient se tenir à date fixe tous les cinq ans. Les participants ont toutefois rejeté une idée propre aux réformistes, voulant qu'un député puisse être destitué à l'initiative de ses électeurs. □

CHÔMAGE

Chômage: une note «très salée» refilée aux provinces

vaillé de 12 à 42 semaines, voient leurs prestations réduites dans une proportion qui varie entre 20 et 40 p. cent.

Le montant de 2,4 milliards, en 1995, représentera 15 p. cent du budget des prestations ordinaires.

La réforme conservatrice, elle, réduisait la durée des prestations d'un maximum de 22 p. cent environ.

D'après les trois économistes, on demande donc des chômeurs une contribution «tout à fait disproportionnée» aux efforts d'assainissement des finances publiques.

En outre, affirment-ils, le gouvernement fédéral refile ainsi «une note très salée» aux provinces.

«Une fois les périodes de prestations raccourcies, les chômeurs passeront en plus grand nombre et plus rapidement du programme d'assurance-chômage aux programmes provinciaux d'aide sociale. (...) Sur la base de travaux de recherche canadiens que nous connaissons en la matière, nous estimons que la facture atteindra au moins un milliard de dollars pour l'ensemble des provinces et 280 millions de dollars pour le Québec», écrivent-ils.

Les chiffres ont été calculés à partir de modèles développés à l'UQAM et à l'université Laval, notamment, et tiennent compte à la fois de l'impact de la baisse du taux de prestation et de la diminution de la durée des prestations.

D'après les économistes, ce «pelletage de neige» dans les cours provinciales va à l'encontre des promesses libérales de ne pas faire de changements majeurs dans les programmes sociaux sans débat public et sans discussion avec les provinces.

D'ailleurs, les économistes se demandent pourquoi le gouvernement du Québec n'a pas protesté.

Ils trouvent aussi particulièrement fâcheux que, puisqu'un des quatre milliards de compressions annoncées par Ottawa sera en fait ajouté à la facture totale de bien-être social, «c'est à trois milliards de dollars seulement qu'il faut en réalité chiffrer, pour l'ensemble du secteur public, l'effet réel en 1995-96 des nouvelles mesures fédérales de réduction du déficit budgétaire».

«La récolte est plutôt maigre», écrivent-ils.

Ce qui choque aussi beaucoup M. Fortin, c'est l'impression que les Canadiens n'ont pas saisi l'ampleur des modifications annoncées par le gouvernement. «Ce sont des changements extrêmement importants. Je me demande vraiment ce qui se passe. Personne n'en parle. C'est ça qui me déprime complètement», expliquait l'économiste hier après-midi.

Un graphique accompagnant le document, qui compare les durées de prestations prévues par les gouvernements Trudeau, Mulroney et Chrétien, dans une région typique où sévirait 12,5 p. cent de chômage — la moyenne prévue pour le Québec en 1994 — montre très clairement que les nouvelles mesures sont en fait beaucoup plus sévères que toutes celles annoncées par le gouvernement conservateur et qui avaient pourtant été fortement décriées par les syndicats et de nombreux organismes sociaux.

Voici quels sont les changements proposés par le dernier budget:

■ à partir du 3 juillet, 85 p. cent des chômeurs, soit tous ceux qui n'ont pas de personne à charge, ne recevront plus que 55 p. cent de leur salaire hebdomadaire en paiements hebdomadaires d'assurance-chômage. Ceux qui ont des personnes à charge, soit 15 p. cent d'entre eux, recevront 60 p. cent. Actuellement, le taux de prestation est de 57 p. cent. C'est le gouvernement conservateur qui l'a fait passer de 60 à 57 p. cent dans sa série de changements annoncés en décembre 1992 et qui sont entrés en vigueur le 4 avril 1993;

■ la méthode selon laquelle on calcule la durée des paiements change. D'abord, le nombre minimal de semaines de travail nécessaires passe de dix à 12 semaines. Ce changement n'affecte que les gens qui travaillent dans les régions où le chômage est entre 14 et 15 p. cent — qui devaient travailler au moins 11 semaines — et ceux qui travaillent dans les régions où le chômage est de plus de 15 p. cent et qui devaient travailler un minimum de dix semaines. Dans toutes les autres régions, le nombre minimum de semaines de travail pour être admissible à l'assurance-chômage reste le même;

■ ensuite, le nombre maximum de semaines de prestations reste le même, soit 50 semaines. Toutefois, le nombre minimum de semaines de travail pour avoir droit à 50 semaines d'assurance-chômage est maintenant de 44 semaines, un minimum réservé aux régions les plus affectées par le chômage, soit là où il est de 16 p. cent et plus. Avant, dans ces régions, pour avoir droit à une durée maximum de prestations, il fallait avoir travaillé 21 semaines, soit 23 semaines de moins;

■ la nouvelle méthode de calcul a l'air de ceci: pour ceux qui ont travaillé 40 semaines ou moins, la durée des prestations sera égale à la moitié des semaines travaillées plus un nombre de semaines équivalent au double de la différence entre le taux de chômage régional et 4. Si on a travaillé plus de 40 semaines, la durée des prestations sera égale à 20, plus la différence entre 40 et le nombre de semaines travaillées, plus le double de la différence entre le taux de chômage régional et 4.

Des exemples:

■ depuis les changements apportés par l'équipe Mulroney, un chômeur vivant dans une région où le chômage était de 12,5 p. cent, qui n'avait travaillé que 13 semaines, avait droit à 34 semaines d'assurance-chômage. Maintenant, il n'a plus droit qu'à 24 semaines, soit dix semaines de moins. 24 = (13:2) + ((12,5-4) X 2);

■ un chômeur vivant dans une région où le chômage est de 10 p. cent devait travailler au moins 16 semaines pour avoir droit à 27 semaines de chômage. Maintenant, s'il a travaillé 16 semaines, il aura droit à 20 semaines, soit sept semaines de moins. 20 = (16:2) + ((10-4) x 2);

■ un chômeur vivant dans une région où le taux de chômage est de 16 p. cent. Avant, il devait travailler un minimum de dix semaines pour avoir droit à l'assurance-chômage; maintenant, il devra travailler au moins 12 semaines. S'il a travaillé pendant 20 semaines, par exemple, il aura droit à 34 semaines de prestations plutôt qu'à 49 semaines, soit 15 semaines de moins. 34 = (20:2) + ((16-4) X 2);

■ un chômeur vivant dans une région où sévit neuf p. cent de chômage, qui a travaillé 50 semaines. Avant, il avait droit à 48 semaines. Maintenant, il a droit à 40 semaines, soit huit de moins. 40 = (20 + (50-40)) + ((9-4) X 2). □

CLINTON

Clinton s'enfonce dans le scandale Whitewater

fera faillite au milieu des années 1980.

À l'époque, l'administration républicaine de George Bush avait prévu un système d'aide publique. La Madison Guaranty a ainsi touché environ 60 millions de dollars US. Son avocat à l'époque n'était autre qu'Hillary Clinton, membre du plus important cabinet juridique de Littlerock, capitale de l'Arkansas.

Un des associés d'Hillary dans le cabinet, Vincent Foster, devenu ensuite conseiller juridique adjoint à la Maison-Blanche, s'est suicidé l'été dernier.

Robert Fiske essaie de déterminer si les époux Clinton ont bénéficié de prêts illégaux, c'est-à-dire en fait de l'argent public, pour maintenir le projet Whitewater ou éventuellement pour financer les campagnes électorales du gouverneur de l'Arkansas.

Rien ne permet d'affirmer quoi que ce soit sur ces deux points pour l'instant. Mais ce qui agite le monde politique américain porte surtout sur la façon dont les conseillers de Bill Clinton se sont faits «briefer» sur l'affaire de la faillite de la Madison Guaranty par des responsables du Trésor.

Bernard Nussbaum, qui a participé à ces «briefings» en septembre et en février derniers, n'a pas vu la dimension éthique de tels contacts et a dû démissionner.

Le départ de Nussbaum risque de ne pas suffire. Une autre figure de l'administration Clinton doit aussi s'expliquer. Roger Altman, secrétaire adjoint au Trésor et patron de l'agence fédérale chargée de régler l'affaire des caisses d'épargne, a lui aussi participé aux rencontres d'information avec les conseillers de la Maison-Blanche.

Hier, le sénateur Phil Gramm, candidat possible des républicains aux élections présidentielles de 1996, a déclaré que Bill Clinton devait déballer le «linge sale». Il a estimé que si l'affaire Whitewater n'était pas clarifiée, le président risquait une procédure d'*impeachment*, analogue à celle qui a fait chuter Richard Nixon en 1974 après le scandale du Watergate.

«Je crois que le président s'enfonce. Et je crois que si le président continue à avoir des fonctionnaires des administrations régulières qui informent le personnel de la Maison-Blanche, si le président continue à avoir des conseillers qui interfèrent dans les enquêtes, cela peut vite devenir un cas d'obstruction de la justice», a dit Phil Gramm à la chaine de télévision *ABC*.

Soucieux de ne pas donner des armes aux républicains en cette année électorale, les démocrates envisagent d'organiser des auditions au Congrès. □

VALEURS

«Il faut revenir à nos valeurs sûres»

firmières doivent dire haut et fort qui elles sont.

L'Ordre est donc présidé par une femme de 43 ans, assurée, volubile, convaincue. «Il faut revenir à nos valeurs sûres: l'expérience en premier lieu. Et développer en même temps une contribution professionnelle d'avant-garde, adaptée aux besoins actuels»

Ambitieuse certes, mais pour bâtir. Et on ne doit pas s'imaginer qu'elle a pris les rênes du pouvoir avec désinvolture. Elle parle d'elle-même: «On est vulnérable ainsi propulsée en avant. Il faut être forte et montrer sa force. Et en même temps que l'on déploie cette force, on se fragilise.»

Le jour où elle a été élue, elle en a gardé un souvenir physique. La joie et la peur en même temps. Éteindre les amertumes, rallier, convaincre, sortir d'une forme d'immobilisme, être la locomotive. Elle a donc ressenti la fierté d'être choisie mais aussi le vertige de la responsabilité.

La responsabilité, un mot singulièrement présent dans la vie de cette présidente, aînée d'une famille de huit enfants, «un véritable clan».

Elle est née et a vécu toute sa vie à Ahuntsic. Un père entrepreneur électricien. «Cet univers me fascinait, celui des hommes, leurs feuilles de route le matin, le garage, les fils, les petites boîtes. J'admirais mon père.» Elle hérite de son côté rationnel, organisé.

De sa mère, par contre, surgit l'autre aspect de sa vie, celui des arts. Au coeur de cette famille de musiciens, Gyslaine Desrosiers, mise en contact très tôt avec la danse chez Aline Legris, a pensé faire du ballet, sa vie. Elle l'a même enseigné aux plus jeunes, a monté quelques spectacles. C'est son frère, Robert, qui a repris le flambeau et atteint, avec le Robert Desrosiers Dance Theater à Toronto, un succès international.

«On vole quand on danse», rêve-t-elle parfois encore devant son miroir. L'art est présent de mille manières. Cette grande jeune femme très souple aurait pu devenir contorsionniste; elle garde toujours bien en équilibre dans sa vie, la rationalité et l'imaginaire.

Elle entreprend en 1968 son baccalauréat en nursing. «L'intimité avec les malades, le mystère, le monde de l'hôpital, tout cela m'a attirée. Une exaltation et la découverte aussi des limites. «Tenir la main du malade, soulager», elle y croit. Pourtant elle a vécu le mépris larvé que vivent les infirmières trop souvent; elle en a pleuré de rage même. Provoquée elle a donc entrepris une maîtrise en administration. Gagnante sur tous les plans elle a conservé l'idéal premier: celui de l'engagement.

Une maison ensoleillée, joyeuse, où gambade Moustache le Schnauzer et vivent trois enfants actifs. Elle est encore la ressembleuse. Le pilier. Il y a cependant des impératifs: «Il faut se réserver du temps sacré», a réfléchi cette mère moderne. Travail et famille font bon ménage. «Ça m'a équilibrée d'avoir des enfants, sinon je me serais noyée dans le travail». Y a-t-il un certain déchirement? Un sentiment de passer à côté de quelque chose d'important? «C'est sûr que ça donne des années supplémentaires de fatigue. On doit toujours en faire plus. Des femmes choisissent des carrières et renoncent aux enfants. D'autres font des demi-carrières parce qu'elles ont des enfants.»

Elle choisit le défi des deux aventures à temps plein: «C'est sûr qu'on a une moins belle maison, qu'on ne peut pas voyager tous les ans. Mais je préfère cent fois partir en expédition en bicyclette avec les enfants.» Ce plaisir-là n'a pas de prix.

Dans la plupart des cycles de la vie, il y a des attentes, des mouvements. Des choix aussi. La quarantaine révèle des certitudes un peu tristes: celle de voir les enfants grandir, de ne plus en avoir; d'être physiquement moins en forme; de regarder désormais en arrière. Des ruptures aussi. Gyslaine Desrosiers ne s'arrête pas à tout cela. Les projets la portent en avant.

Sa lucidité. «Nos mères, les infirmières, les institutrices ont bâti la société d'aujourd'hui. J'ai trouvé *Blanche* extraordinaire parce qu'elle nous ramenait cette vérité.» □

* Extrait du Tome II de *Les filles de Caleb*, Arlette Cousture. Chez Québec-Amérique.

■

CARNET DE ROUTE:

■ Gyslaine Desrosiers,

■ née à Montréal le 1er mars 1951;

■ élue pour un mandat de deux ans renouvelable, à la présidence de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec;

■ de 1968 à 1981: baccalauréat en nursing à l'Université de Montréal, diplôme en sciences administratives et maîtrise en administration des affaires, École des Hautes Études commerciales;

■ 1972, infirmière chef d'équipe à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, en 1976 elle était coordonnatrice de soins infirmiers au même hôpital;

■ elle fut tour à tour conseillère en administration, coordonnatrice de programmes de santé, avant d'être conseillère en organisation hospitalière à l'Association des hôpitaux du Québec et finalement directrice des programmes de santé;

■ professeur au collège Édouard-Montpetit, conférencière, elle est très impliquée dans de nombreux dossiers qui requièrent soit sa présence à des comités soit son expérience à la rédaction de mémoires.

La Presse

Parking du casino : Beauchamp appuie Loto-Québec

ÉRIC CLÉMENT

■ Le candidat à la mairie de Montréal, M. Claude Beauchamp, presse l'administration Doré d'accorder à Loto-Québec le permis nécessaire pour débuter les travaux d'agrandissement du stationnement souterrain du casino de l'Île Notre-Dame.

Pour le chef d'Action Montréal, la capacité actuelle du stationnement ne permet pas au casino « de remplir complètement sa mission » (générer plus de recettes touristiques), tout en occasionnant des problèmes de congestion sur le pont de la Concorde (où les autos garées occupent plus de la moitié de la chaussée) et en privant les cyclistes de leur voie réservée.

Selon M. Beauchamp, l'agrandissement du stationnement, au coût de 75 millions pour 2 500 places, permettrait d'employer temporairement 650 personnes, tandis que 500 emplois permanents s'ajouteraient aux 1 500 déjà créés.

Pour l'ancien journaliste, le maire Jean Doré a des « scrupules à retarder » déplacés, puisque le coût des travaux sera assumé par Loto-Québec. Accusant le maire « d'incompétence et d'incohérence », il rappelle que le casino rapportera 4 millions par année à la ville et plus de 5,5 millions une fois que le stationnement aura été agrandi.

La présidente du comité exécutif de la Ville, Mme Léa Cousineau, a déjà transmis les réticences de la Ville, mais aussi celles de plusieurs citoyens, à l'idée d'accroître la circulation dans l'île qui est avant tout un parc naturel.

Le plan directeur du parc des Îles avait pour ambition l'an dernier de « répondre aux besoins de la population en termes de récréation et de contact avec la nature ». Pourtant, la circulation automobile y est considérable lors de grands événements tels que la Fête des neiges ou les feux d'artifice, notamment au niveau de la voie d'accès du pont Jacques-Cartier.

« M. Doré a voulu le casino sur l'île et maintenant il s'étonne qu'il y ait plus d'automobiles, estime M. Beauchamp. Il a proposé un stationnement sur les terrains du techno-parc, à 3,5 kilomètres du casino, mais cela n'a aucun sens. »

La Ville a en effet déjà envisagé de construire un stationnement extérieur et d'améliorer le transport en commun sur l'Île avec l'Expo-Express d'Expo 67. Mais Loto-Québec estime que les touristes veulent se rendre au casino en auto. Et Claude Beauchamp pense que la solution des vieux wagons de l'Expo-Express « ne tient pas debout ». Il propose que le stationnement décentré serve plutôt aux 1 500 employés qui se garent près de l'autoroute Bonaventure et regagnent le casino en navette.

M. Beauchamp, qui reconnait que la solution de l'agrandissement coûte plus cher que celle du techno-parc, désire que ce problème soit réglé avant les prochaines élections municipales : « Moi, je n'aurais pas mis le casino dans l'Île Notre-Dame mais dans le centre-ville. Mais maintenant, il est là, c'est un succès, alors il faut agir, parce que d'autres casinos vont être construits et le nôtre n'est pas encore achevé. »

L'aménagement d'un casino dans l'Île Notre-Dame a déjà coûté près de 100 millions. En ce qui concerne l'affluence, c'est un succès puisque le casino accueille plus de 10 000 personnes par jour. L'investissement du gouvernement pourrait être remboursé après seulement une année d'exploitation.

De très vieux fossiles...

ÉRIC CLÉMENT

■ Des fossiles de 2,7 milliards d'années ont récemment été découverts près de Joutel, en Abitibi, se révélant comme les plus anciens connus au Québec.

Ces fossiles ont été trouvés dans des blocs calcaires lors d'une visite sur une propriété de la compagnie Noranda. La découverte est d'importance scientifique, puisqu'elle a fait l'objet d'un article dans l'édition de mars du *Bulletin of the Geological Society of America*.

Les auteurs de l'article, les géologues Hans Hofmann, de l'Université de Montréal, et Mario Masson, d'Explorations Noranda, à Matagami, identifient ces fossiles comme étant des stromatolites, une structure formée par l'action d'organismes très primitifs, ni vraiment végétaux, ni vraiment animaux, entre l'algue et la bactérie.

Les stromatolites sont fréquents dans des roches calcaires âgées de plus de 2,5 milliards d'années. Ils se présentent sous forme de concrétions à feuillets concentriques et seraient le résultat d'une action microbienne.

Il est curieux de penser que là où, aujourd'hui, se dressent des puits de mine, une intense vie primitive se déroulait au sein d'un fond océanique troublé par une importante activité volcanique.

Des organismes qui vivaient alors, il ne reste plus que l'empreinte des fines laminations minéralisées qu'ils ont érigées sous forme de petits monticules, de pics et de crêtes. En effet, les parties molles des organismes ont disparu lors de la sédimentation, recouvertes par des couches successives de roches et de terres drainées par les rivières.

Depuis près d'un siècle, la région de l'Abitibi a fait l'objet de nombreux travaux d'exploration minière qui ont favorisé la découverte de nombreux fossiles, mais aussi la compréhension de la géologie régionale. Toutefois, ce n'est que depuis tout récemment que l'on commence à mieux saisir comment la vie y a évolué au cours des ères géologiques.

La découverte d'Explorations Noranda représente le plus ancien témoin de vie de cette partie du continent américain, dépassant de quelque 700 millions d'années les plus vieux fossiles connus au Québec à ce jour, ceux du lac Mistassini, au nord de Chibougamau, de Schefferville et de la côte est de la baie d'Hudson.

Des stromatolites ont déjà été trouvés en Australie et en Afrique du Sud, dont certains spécimens sont datés de 3,5 milliards d'années. Ils sont parfois associés à des gisements métalliques, du fait de la capacité des microbes d'entrainer une concentration des éléments par un changement du milieu sédimentaire.

Alerte aux... papiers personnels

Les artificiers de la police de la Communauté urbaine de Montréal ont eu recours à un robot téléguidé hier midi à Anjou, afin de faire exploser un colis suspect découvert sous le siège d'une automobile, garée en face du 6100, rue Joseph-Renaud. Un périmètre de sécurité a été dressé par la police, mais il s'agissait d'une fausse alerte, le colis ne contenant que des papiers personnels.

PHOTO FERNAND MERCIER, collaboration spéciale

Le Vérificateur de Laval critique la police

GILLES PAQUIN

■ Le Service de police de Laval exerce si peu de contrôle sur les horaires et le travail supplémentaire payé à ses agents qu'il gaspille les fonds publics, estime le Vérificateur général de la Ville.

« Le contrôle et le suivi sur les heures de travail est insuffisant, les rapports de temps supplémentaire ne sont pas approuvés adéquatement, comportent des inscriptions erronées ainsi que des lacunes afférentes à la vérification des heures », écrit le Vérificateur dans son rapport annuel.

Le document, dont *La Presse* a obtenu copie, sera déposé lors de la prochaine assemblée du Conseil municipal. Il critique sévèrement la gestion du Service de police et formule plusieurs recommandations pour corriger la situation.

La masse salariale brute régulière et supplémentaire des policiers représente annuellement plus de 23 millions, souligne le fonctionnaire qui a effectué une vérification spéciale de ces deux postes à la demande de la direction.

« Le Service de police doit adopter des mesures rigides de contrôle afin d'assurer l'exactitude des heures travaillées et rapportées », écrit le Vérificateur.

À son avis, les policiers directement impliqués dans la gestion du personnel (lieutenants ou sergents), qui doivent effectuer ce travail, ne devraient pas faire partie du même syndicat que les agents.

Le Vérificateur note également que des enquêteurs assignés à la Cour « chargent » des heures supplémentaires pour concilier et retourner leurs dossiers, ce qui lui semble nettement exagéré.

De même, il s'étonne que l'on remplace tout sergent absent à la section Coordination des interventions alors qu'un chef d'équipe, déjà sur place, pourrait tout aussi bien faire le travail.

La vérification a aussi révélé des lacunes dans le contrôle des congés accordés en compensation du travail supplémentaire, ce qui peut entrainer des erreurs ou des irrégularités et, par conséquent, augmenter indûment les dépenses du Service de police.

De même, le Service de police ne semble pas en mesure de vérifier la présence réelle de ses agents lors de comparutions devant les tribunaux. Il déplore que l'on présente les rapports à ce sujet postérieurement et que ceux-ci ne portent pas la signature des officiers responsables.

Enfin, le Vérificateur dit avoir reçu l'assurance des gestionnaires qu'ils prendraient entente avec les procureurs pour limiter le nombre de témoins de la police lors de mises en accusation.

Les nombreuses recommandations du Vérificateur risquent cependant de rester lettre morte si on en juge par son propre rapport. En effet, le document signale que la Ville a donné peu de suite à celles qu'il a formulées l'an dernier.

Ainsi, il signale que seulement 15 p. cent de ses recommandations ont été « mises en application » ; que 22 p. cent l'ont été partiellement ou très partiellement et que 33 p. cent n'ont eu aucune suite.

L'EXPRESS DU MATIN

ATTEINT PAR DES BALLES

■ Un homme reposait dans un état critique, hier, à l'Hôpital Général de Montréal, après avoir été blessé par balles, peu après 2 h, à la discothèque La Vision, située au 316 ouest, rue Sainte-Catherine. L'individu, âgé de 20 à 22 ans, selon la police de la Communauté urbaine de Montréal, a été atteint par deux projectiles d'arme à feu, qui l'ont blessé au thorax et à une jambe. La police, qui avait appréhendé trois suspects, une femme et deux hommes, près de l'avenue Jeanne-Mance, et par la même occasion saisi deux armes à feu, a relâché les suspects après qu'ils eurent été interrogés par des membres de la section des homicides. Par contre, un des individus sera accusé de possession d'arme à autorisation restreinte.

DOUBLE ÉVASION À LAVAL

■ Une double évasion s'est produite samedi à l'établissement pénitentiaire Montée Saint-François, à Laval. Les deux évadés sont Jason Duranleau, 22 ans, et Danny Dionne, 23 ans. C'est lors du décompte de 23 h 25, samedi, que l'absence des deux prisonniers a été remarquée. Selon l'unité de localisation d'individus de la Sûreté du Québec, Jason Duranleau purgeait une peine pour « vol qualifié, déguisement et possession d'arme », tandis que Danny Dionne était détenu pour « vol qualifié, déguisement, supposition de personne et méfait ». La SQ considère les deux hommes dangereux. Toute information à leur sujet peut lui être communiquée au (514) 598-4060 ou au 598-4242.

MORTS ACCIDENTELLES

■ Au moins trois personnes sont mortes de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine. Une violente collision a fait une victime hier sur l'autoroute 15, à Montréal. Il s'agit de **Marie-Manon Tétreault** (voir texte ci-dessous). La route a également fait une victime en Beauce, vers minuit 40 hier : **Sylvio Dulac**, 21 ans, est mort sur la route 271 à Aubert-Gallion, près de Saint-Georges, quand sa voiture a embouti un garde-fou. Un jeune skieur de 10 ans, **Félix Ruest-Richard**, de Gallix, près de Port-Cartier, a succombé samedi à des blessures subies jeudi lors d'une collision avec un autre sportif sur les pentes d'un centre de ski local.

ACCIDENT MORTEL

■ Une femme de 27 ans, Marie-Manon Tétrault, de Montréal, est morte, et trois autres personnes ont été blessées dans un accident de la circulation impliquant deux véhicules, vers 3 h hier, sur l'autoroute 15 nord à la hauteur de la sortie L'Acadie. Il semble qu'une automobile était arrêtée au milieu de l'autoroute lorsqu'un autre véhicule est venu violemment la percuter par l'arrière. Une enquête est en cours pour vérifier les causes de l'accident. La conductrice de cette automobile est décédée tandis que la passagère a été blessée. Les deux personnes qui se trouvaient dans le second véhicule ont été blessées.

Les thermopompes Turcotte se vendent comme... des petits pains chauds!

PUBLIREPORTAGE

Serait-ce l'effet des prévisions des météorologues d'Environnement Canada qui nous annoncent un printemps chaud, ou tout simplement le bouche à oreille des nombreux clients satisfaits de leur thermopompe Turcotte? Toujours est-il que les Québécois s'arrachent actuellement ce produit si bien conçu pour leurs besoins et pour leur climat. En créant une nouvelle édition comprenant trois modèles différents, la maison Turcotte avait prévu laisser partir l'ancienne édition aux États-Unis pour le développement du marché américain. Ce produit comportant le même coefficient d'efficacité que le nouveau modèle s'est valu une renommée internationale. Cependant, devant la vitesse imprévue avec laquelle ces appareils de qualité se vendent, les dirigeants de Turcotte, se sont ravisés, ils ont décidé de faire profiter les Québécois en premier lieu d'un avantage exceptionnel.

Près de 50% de rabais sur la thermopompe qui affiche un des plus hauts rendements d'efficacité.

La situation d'urgence provoquée par l'arrivage prochain de la nouvelle édition implique un besoin d'espace. Plutôt que d'expédier la petite quantité de thermopompes encore en stock aux États-Unis, Turcotte décide de les offrir avec un rabais de près de 50%, ce qui représente pour l'acheteur québécois une chance inouïe de profiter du confort de la thermopompe réinventée pour le climat du Québec et entièrement fabriquée au Québec. Cette thermopompe au rendement maximal a déjà fait ses preuves. Comme la quantité est limitée, cette occasion unique ne durera que jusqu'à ce que l'on ait épuisé les stocks.

Vérification des performances de la thermopompe Turcotte par une firme indépendante.

Un laboratoire indépendant ayant été mandaté pour procéder à la vérification des performances de la thermopompe Turcotte, selon les normes 210/240 de l'A.R.I. (American Refrigeration Institute), les dirigeants de la compagnie Turcotte ont le plaisir d'annoncer avec la plus grande fierté le résultat de cette analyse. En effet, les performances de cette nouvelle thermopompe, non seulement atteignent mais dépassent de façon impressionnante les prévisions établies par les ingénieurs de Turcotte. Ces données mettront fin, nous le souhaitons, aux prétentions de certains concurrents qui se permettaient de semer un doute dans l'esprit des consommateurs en alléguant qu'il était impossible que ce produit atteigne un coefficient d'efficacité aussi élevé.

Monsieur Yvon Turcotte est heureux aujourd'hui de déclarer avec fierté qu'au Québec on ne fabrique pas uniquement les thermopompes les plus belles et les plus fiables mais en plus, elles se retrouvent parmi les thermopompes les plus performantes AU MONDE.

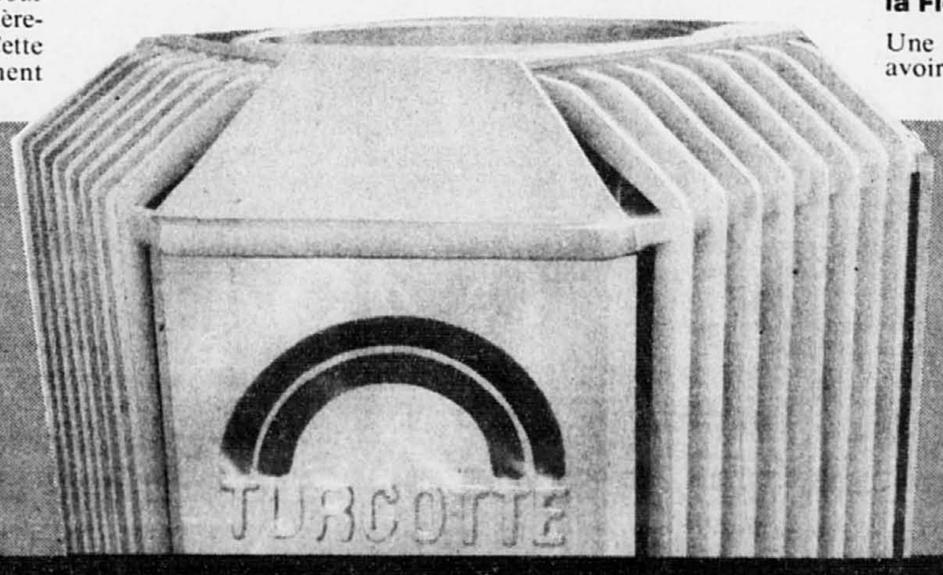
Si vous désirez de l'information concernant les thermopompes Turcotte, vous pouvez communiquer au 527-4531 et demander, tout à fait gratuitement, une brochure couleur de 26 pages avec plus de 30 photos. Cette brochure vous fera voir un comparatif des avantages de la thermopompe Turcotte vis-à-vis ses concurrents. Ce même document raconte le cheminement suivi par Yvon Turcotte pour en arriver à réinventer une thermopompe pour le climat du Québec.

Turcotte recherche un distributeur pour la Floride.

Une percée importante pourrait avoir lieu en Floride car les thermopompes Turcotte et les chauffe-piscines Turcotte sont particulièrement bien adaptés aux contraintes du climat floridien.

À titre d'exemple, son boîtier en polypropylène est garanti 20 ans contre les rayons UV et le sel marin, ce dernier faisant rouiller rapidement des thermopompes concurrentes.

Au dire de Monsieur Robert Léonard, directeur général chez Turcotte, il ne reste qu'une étape à franchir pour que la thermopompe Turcotte connaisse un succès floridien aussi important que celui qu'elle connait au Québec. Nous devons trouver un bon distributeur qui connaît bien le marché floridien. À qui la chance!



Proclamé *lauréat* du trophée

HABITAS INNOVATION 94

Lors du gala le plus prestigieux de l'habitation tenu le 5 mars 1994

LA THERMOPOMPE TURCOTTE Modèle Opus

a remporté les honneurs lors du gala de l'habitation pour sa performance supérieure et son adaptation au climat québécois

• Gagnant du trophée Habitas Innovation 94 • Gagnant du trophée Habitas Innovation 94 • Gagnant du trophée Habitas Innovation 94 •

La privatisation des laboratoires biomédicaux du Québec ferait gonfler les coûts de la santé

Un rapport dénonce la surconsommation des analyses et le manque de contrôle

GILLES PAQUIN

■ Le Québec pourrait économiser jusqu'à 140 millions par année tout en améliorant la qualité des services aux patients s'il mettait de l'ordre dans la gestion des laboratoires biomédicaux, affirme un rapport interne du ministère de la Santé et des Services Sociaux.

Le document, dont *La Presse* a obtenue une copie, relève de nombreuses lacunes et irrégularités découlant du manque de contrôle des services de laboratoire. Il déplore notamment la surconsommation des tests, l'encadrement excessif et les modes de rémunération en vigueur.

Cette étude des services de laboratoires a été réalisée par un groupe de travail du ministère, le printemps dernier, à la demande du ministre de la Santé Marc-Yvan Côté. Ce dernier a refusé de la rendre publique malgré les demandes répétées des syndicats du secteur de la santé.

Malgré toutes les critiques formulées, les services de laboratoires biomédicaux du Québec coûtent moins cher, per capita, que ceux de six autres provinces et 30 p. cent de moins que ceux de l'Ontario, souligne le rapport.

Même si la mode est à la privatisation des services gouvernementaux, il indique que le Québec aurait tort de se tourner vers cette solution dans l'espoir d'obtenir une plus grande productivité du secteur privé.

«L'expérience a été tentée dans plusieurs provinces avec des résultats mitigés, c'est le moins qu'on puisse dire. C'est en effet dans les provinces où l'État rembourse les analyses effectuées par les laboratoires privés que les coûts per capita sont les plus élevés», notent les auteurs.

Selon les données compilées par le ministère de la Santé de l'Ontario, les deux provinces où les coûts per capita sont les plus élevés (Ontario et Alberta) sont précisément celles qui font le plus de place aux laboratoires privés, écrivent-ils.

Au Québec, les laboratoires privés n'effectuent que 2 à 3 p. cent de l'ensemble des analyses de laboratoire, alors qu'en Ontario, le secteur privé rafle plus de la moitié des tests, soit un chiffre d'affaires de 400 millions. Ce marché étant quasiment saturé, les grandes entreprises ontariennes s'efforcent maintenant d'étendre leurs tentacules au Québec.

Même si le Québec ne favorise pas la multiplication des laboratoires privés, il y en a déjà 27 qui détiennent des permis du ministère de la Santé et «une pléthore de petits et grands»» qui fonctionnent sans autorisation gouvernementale, ajoute le rapport.

«Bien que la loi spécifie clairement que toute personne ou organisme qui effectue des tests de laboratoire doit détenir un permis et répondre à un certain nombre d'exigences, les contrevenants ne semblent jamais rappelés à l'ordre par le ministère», note le rapport.

Ce laxisme s'explique peut-être par la difficulté d'application de la loi, mais il rend illusoire la mise en place d'un contrôle efficace de la qualité de leurs services et entraîne des déboursés supplémentaires pour les patients.

Certains hôpitaux passent des contrats de service avec les laboratoires privés et effectuent des analyses pour financer le renouvellement de leur équipement. Un centre hospitalier de Québec a déclaré qu'il revendait 3 $ des formules sanguines qui lui reviennent à 1 $ et que le laboratoire privé refile à 16 $ à ses clients.

Selon le groupe, Québec doit mettre sur pied un comité spécial pour déterminer s'il est légal que les laboratoires privés fassent payer des services qui sont assurés, gratuits et disponibles dans le réseau de la santé québécois.

Trop de tests, trop de spécialistes

Selon le rapport, les patients et les médecins exigent trop de tests de laboratoires, faisant ainsi augmenter la facture des services de santé du Québec. On demande fréquemment des tests qui ne sont pas pertinents, alors que l'efficacité de certains autres n'est pas reconnue par les organismes compétents.

Ces demandes inutiles ou inadéquates coûtent des dizaines de millions de dollars par année. Le ministère pourrait donc faire des économies importantes en adoptant des normes provinciales de prescription des analyses, estiment les auteurs.

À titre d'exemple, ils notent qu'un recours opportun et sélectif aux analyses de sang permettrait de récupérer en temps l'équivalent de 200 postes de technologues. Cela exigerait également une meilleure formation des médecins qui prescrivent les analyses et des guides d'utilisation des services de laboratoires disponibles.

D'après le rapport, il y aurait au Québec 123 médecins spécialistes de laboratoire de trop si on se fie à la moyenne canadienne. Le Québec détient le record de l'encadrement médical avec 7,6 médecins spécialistes de laboratoire par 100 000 habitants, comparativement à 5,8 pour l'ensemble du Canada.

Les hôpitaux seraient tentés d'embaucher des médecins biochimistes, rémunérés par la Régie de l'assurance-maladie, pour remplacer les biochimistes cliniques, payés à même le budget global des établissements.

Ces deux catégories de professionnels effectuent le même travail de supervision des laboratoires, mais les premiers sont payés 116 000 $ en moyenne, alors que les deuxièmes touchent entre 47 000 $ et 67 000 $ par année.

Enfin, le rapport suggère à Québec de remplacer la rémunération à l'acte des spécialistes de laboratoire par le salariat. Ceux-ci devraient être placés sous la responsabilité des établissements, comme dans les autres provinces, soutiennent les auteurs.

Le ministère est également pressé de régionaliser les services de laboratoire existants et incité à décourager la prolifération des petits laboratoires dans les CLSC ou les centres hospitaliers universitaires.

Éric Bédard parlera au nom des jeunes du Parti québécois

Presse Canadienne
JONQUIÈRE

■ Le Comité national des jeunes du Parti québécois sera dirigé par un étudiant de 24 ans, Éric Bédard, du comté de Bourget, à Montréal.

M. Bédard, un collaborateur de Camille Laurin qui a choisi de militer activement au sein du PQ à la suite de l'accession au pouvoir de Jacques Parizeau, a été élu hier à Jonquière par quelque 140 délégués péquistes qui l'ont choisi avec toute son équipe.

Il l'a emporté sur la candidate Isabelle Daoust, une étudiante âgée de 27 ans inscrite au doctorat en littérature à l'université McGill, et fille du syndicaliste Fernand Daoust.

Le collectionneur français Michel Teychenné et Denis Robert, des Voitures Robert et fils de Saint-Pie-de-Bagot, examinent une calèche Phaeton en piètre état, utilisée au siècle dernier par les médecins à cause de leur luxe et confort. PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Les calèches, c'est l'affaire des Voitures Robert et fils

Restauration et fabrication n'ont pas de secret pour ces artisans

RAYMOND GERVAIS

SAINT-PIE-DE-BAGOT

■ Vous êtes-vous déjà demandé d'où provenaient ces magnifiques calèches et chariots de bois qu'on voit dans les films et les mini-séries à la télévision ?

Il y a de fortes chances que Les Voitures Robert et fils de Saint-Pie-de-Bagot aient eu un mot à dire là-dedans.

Depuis dix ans déjà, les Robert travaillent à restaurer d'authentiques voitures hippomobiles datant du siècle dernier et à en fabriquer des copies conformes en tous points.

Récemment, Les Voitures Robert ont déniché un contrat exceptionnel visant à restaurer 14 vieilles voitures qui, aussitôt remises à neuf, prendront la direction d'un musée en France.

Ces voitures d'une autre époque, malheureusement révolue, vous diront certains nostalgiques, où le cheval rendait tant de services à l'homme, proviennent de différentes régions du Québec.

Leur propriétaire, un Français, M. Michel Teychenné, a mis trois ans à les récupérer auprès d'agriculteurs chez qui elles dormaient depuis des générations. Plusieurs d'entre elles étaient en piteux état lorsqu'elles sont sorties de leur cachette, du fond de la grange ou encore du poulailler, couvertes de fientes.

Selon M. Denis Robert, âgé de 23 ans seulement, mais véritable artisan dans la remise à neuf des voitures, de 40 à 50 heures de travail sont nécessaires pour remettre en vie une de ces calèches.

Hier après-midi, lors du passage de *La Presse* aux ateliers Robert, situés paradoxalement à l'ombre de la piste d'accélération de Sanair, cinq magnifiques calèches de différents modèles, entièrement restaurées, avaient fière allure dans la cour.

La semaine prochaine, 14 voitures différentes tant par leur style que par leur fonction, seront placées dans un conteneur et s'embarqueront pour le musée du Centre national du cheval de Mérens à La Bastide de Sérou dans la région d'Ariège Pyrénées, à la fois un centre équestre et un musée.

Selon Denis Robert, il faut fabriquer soi-même de nombreuses pièces pour être à même de restaurer convenablement les voitures.

«Qu'il s'agisse de l'essieu, de son moyeu, des roues, de la suspension, du chassis de la voiture, ou encore du rembourrage des sièges recouverts de véribable cuir ou même des capotes, tout est fait sur place par des artisans», a déclaré hier M. Robert.

Au chapitre de la réparation, la réputation des Voitures Robert et fils n'est plus à faire. Depuis plusieurs années, les Robert exportent des pièces de voitures en Suisse, au Chili et en Nouvelle-Écosse et fabrique de 150 à 200 voitures par année, tant pour le marché québécois que pour l'exportation.

D'ailleurs, l'entreprise possède un carnet de commande bien rempli pour les deux prochaines années et doit notamment livrer des chariots couverts (chuckwagon) pour la réalisation d'un film qui s'intitule *La Ruée vers l'or au Yukon*.

Par le passé, des calèches et des traineaux provenant des ateliers Robert ont été utilisés dans la réalisation des séries *Les Filles de Caleb* et *Bombardier*.

Au cours de l'été prochain, les ateliers Robert recevont deux voitures européennes à restaurer.

En ce qui concerne les 14 voitures qui quitteront prochainement leur terre natale pour l'Europe, leur propriétaire Michel Teychenné n'a pas voulu préciser hier la somme d'argent investi dans le projet, précisant tout simplement que «quand on aime, on ne compte pas. Mais c'est beaucoup plus que la logique».

Eagle Vision ESi 1994
Fabriquée au Canada

- Deux coussins de sécurité
- Moteur V6, 3,3L, 161 HP
- Boîte automatique à 4 rapports
- Climatiseur à contrôle automatique de température
- Suspension "grand tourisme"
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Lève-glace électriques et électroverrouillage des portes
- Rétroviseurs chauffés à télécommande
- Régulateur de vitesse/colonne de direction inclinable
- Freins à disque assistés aux 4 roues

20 994 $*

Eagle Summit Familiale 1994
Une mini fourgonnette 5 passagers spacieuse et polyvalente, dans la grande tradition des wagonnettes de Chrysler!

- Porte coulissante
- Coussin de sécurité
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Freins à disque assistés à l'avant
- Moteurs: 1,8 L, 113 HP (base); 2,4 L, 16 soupapes, 136 HP (option)
- Essuie-glace à balayage intermittent

14 994 $* Incluant remise de 500 $ Quantités limitées !

Eagle Summit 2-Portes 1994
La sous-compacte super économique qui offre plus d'espace à la tête et aux jambes que la Honda Civic!

- Coussin de sécurité
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Moteurs: 1,5 L à injection
- Freins à disque assistés à l'avant
- Poutrelles de sécurité dans les portes
- Rétroviseurs télécommandés

9 494 $* Incluant remise de 1 250 $

VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE JEEP ET EAGLE DÈS AUJOURD'HUI ! VOUS POUVEZ LUI FAIRE CONFIANCE.

Jeep Eagle
Une division de Chrysler Canada

* PDSM de la Eagle Vision avec gamme d'options 22C, moins l'escompte du concessionnaire. PDSM de la Eagle Summit avec gamme d'options 21A et de la Eagle Summit Familiale gamme d'options 21B après déduction de la remise du fabricant et de l'escompte du concessionnaire. TPS incluse dans la remise du fabricant. Taxes, immatriculation, enregistrement et transport de 760$ (Vision), et 415$ (Summit), en sus. Ces offres remplacent et annulent toutes autres offres avec lesquelles elles ne peuvent être combinées. Le concessionnaire pourrait avoir à passer une commande dans le cas de la Vision, ou obtenir la Summit d'un autre concessionnaire. Voyez-le pour plus de détails. Ces offres sont en vigueur jusqu'à avis contraire de Chrysler Canada Limitée.

Un juge ontarien risque la révocation pour cause d'inaptitude physique

YVES BOISVERT

■ Dans une décision de principe importante sur la notion d'«indépendance judiciaire», le Conseil canadien de la magistrature vient de conclure qu'«au nom de la confiance du public», l'inaptitude physique peut être un motif de révocation d'un juge.

Le conseil a ainsi décidé qu'il entendra la plainte déposée contre le juge Fernand Gratton, de la Cour de l'Ontario (équivalent de la Cour supérieure au Québec), victime d'un accident cérébro-vasculaire au mois de mars 1990.

Le défunt juge en chef de la Cour de l'Ontario, Frank Callaghan, estimait que le juge Gratton était à ce point amoindri physiquement qu'il n'était plus apte à siéger.

Le juge Gratton, maintenant âgé de 67 ans, se déplace en chaise roulante et son élocution est laborieuse. Il demande que lui soient soumis des documents écrits en gros caractères et doit «éviter le stress». Il admet être incapable d'entendre des causes de longue durée ou «compliquées».

Nommé en novembre 1967, le juge Gratton est admissible à la pleine pension, mais il refuse catégoriquement de prendre sa retraite avant l'âge limite de 75 ans, qu'il atteindra en 2001.

Ne réussissant pas à convaincre le juge Gratton de quitter de lui-même le tribunal, le juge en chef Callaghan a déposé une plainte contre lui devant l'organisme chargé de veiller à la déontologie des juges de nomination fédérale, le Conseil canadien de la magistrature. Le juge Callaghan demandait que le juge Gratton soit destitué.

Mais cette demande s'est heurtée à une objection constitutionnelle de taille.

En effet, l'article 99 de la Loi constitutionnelle de 1867 (AANB) stipule que «*les juges des cours supérieures resteront en fonction durant bonne conduite, mais ils pourront être révoqués par le gouverneur général sur une adresse du Sénat et de la Chambre des communes.*»

Le juge Gratton, représenté par l'ancien Procureur général de l'Ontario, Ian Scott, plaidait que seule l'inconduite pouvait constituer un motif de destitution. Or, disait-il, le fait d'être physiquement diminué, voire inapte, ne constitue pas une inconduite.

Bonne conduite et indépendance

Dans une décision rendue récemment, cet argument a été rejeté par les cinq membres du comité d'enquête du conseil, composé des juges Edward Bayda, juge en chef de la Saskatchewan, Benjamin Hewak, juge en chef de la Cour du Banc de la Reine du Manitoba, et Lawrence Poitras, juge en chef de la Cour supérieure du Québec, ainsi que des avocats ontariens Gilles Guénette et Fran Kitely.

Le Conseil canadien de la magistrature accepte d'entendre la plainte contre le juge Fernand Gratton, invalide depuis son accident cérébro-vasculaire.

Le comité retrace l'origine historique de la «nomination durant bonne conduite». Elle remonte, en Grande-Bretagne, à l'*Act of Settlement* de 1701. Avant cette loi, la plupart des juges étaient nommés «durant le bon plaisir du Roi». Les rois ne se privaient pas de faire pression sur les magistrats. Les historiens relèvent le cas de James II, qui avait révoqué tout ce que le royaume comptait de juges compétents et intègres...

L'«Acte d'établissement» rendait ces ingérences impossibles. Les juges étaient désormais nommés à vie «durant bonne conduite», et seul un vote des deux chambres du Parlement pouvait permettre de révoquer un juge.

À l'époque, note cependant le comité, il existait une procédure supplémentaire permettant de révoquer les juges devenus inaptes mentalement ou physiquement.

Au Canada, la nomination durant bonne conduite a été incorporée dans la Constitution de 1867, à l'article 99.

Depuis 1701, la Grande-Bretagne n'a connu qu'un seul cas de destitution par le Parlement.

Au Canada, il y eut quatre tentatives, dont trois entre 1867 et 1875, mais aucune n'a donné lieu à un vote. Dans un cas, le juge est mort. Dans un autre cas, le juge a démissionné après une enquête judiciaire. Dans les deux derniers cas, les procédures ont été abandonnées. Il n'y a donc jamais eu de destitution d'un juge d'une cour supérieure au Canada. Certains juges qui auraient pu l'être ont préféré quitter de leur propre chef: «De toute évidence, la simple menace d'exercer un pouvoir de révocation a provoqué des démissions dans le passé», note le comité.

Confiance du public

Le juge Gratton, qui n'a pas l'intention d'être le premier juge de l'histoire canadienne à être révoqué, estime que, n'ayant pas manqué à son obligation de bonne conduite, on ne peut le forcer à accrocher sa toge.

Me Harvey Yarosky, «avocat indépendant» du comité, a plaidé que l'article 99 est double: il prévoit que le juge peut être révoqué pour inconduite, et que d'autre part, le Parlement peut révoquer un juge pour d'autres motifs, non précisés.

Le juge Gratton estimait que cette interprétation serait très dangereuse pour l'indépendance judiciaire, car elle ouvrirait la porte à des révocations pour toutes sortes de motifs plus ou moins avouables.

Le comité, à quatre contre un, n'était pas d'accord avec le juge Gratton. Les motifs de révocation ne peuvent être «illimités». En pratique, «il est difficile de concevoir que le Parlement pourrait révoquer un juge d'une cour supérieure pour un motif autre que l'inconduite ou l'invalidité», écrit-il.

Le juge Poitras était dissident sur cette question. Pour lui, un juge peut être révoqué uniquement pour inconduite. Mais contrairement au juge Gratton, il estime que le fait d'être inapte physiquement empêche le juge d'avoir une bonne conduite, car cela l'empêche d'avoir une conduite tout court...

«Le principe de l'indépendance judiciaire n'est pas une fin en soi», écrit le comité, mais vise «fondamentalement à servir le public.» Pour que le public ait confiance en l'appareil judiciaire, il faut établir des motifs de révocation «pertinents et nécessaires».

Les juges de nomination fédérale touchent 155 800 $ par année, et les deux tiers de leur salaire à leur retraite. Dans ce contexte, écrit le comité, on voit mal comment la confiance du public pourrait être accrue «si un juge pouvait rester en fonction alors qu'il est de façon permanente inapte à remplir son rôle en raison d'une invalidité mentale ou physique. Accepter une telle situation donnerait à la fonction de juge l'image d'une sinécure.»

«L'inconduite est pertinente en ce qu'elle empêche le juge de juger», écrit-il encore. Le comité considère que, sans laisser les «humeurs et tendances» actuelles du public influencer l'interprétation constitutionnelle, il faut donner à l'article 99 un sens moderne et utile.

À l'unanimité, le conseil s'est donc déclaré compétent à entendre cette affaire (le juge Gratton avait plaidé sans succès deux autres arguments constitutionnels moins importants).

Lors d'une réunion, mercredi, le Conseil de la magistrature fixera une date pour l'audition de la plainte. Le conseil devra alors décider si le handicap du juge Gratton le rend inapte à siéger. Le juge Gratton pourrait cependant réactiver d'ici là la requête qu'il a présentée l'automne dernier devant la Cour de l'Ontario pour contester la compétence du conseil.

La réponse de Saturn au fameux
«J'en ai assez de ces vendeurs qui essaient de me vendre une auto au-dessus de mes moyens.»

229 $/mois. 36 mois.
Versement initial de 1 535 $.

Chez Saturn, personne ne vous pousse dans le dos. Et personne n'essaie de vous cacher les détails de notre plan de location. Les voici : Paiements basés sur la Saturn SC1 94, radio-cassette AM/FM stéréo, sac gonflable côté conducteur, banquette arrière divisée rabattable, colonne de direction réglable, télécommande d'ouverture du coffre, essuie-glace à balayage intermittent, PDSF de 14 295 $, excluant taxes, immatriculation et assurances. Versement initial de 1 535 $, premier paiement de 229 $ et dépôt de garantie remboursable de 300 $ requis à la signature du contrat pour un total de 2 064 $ ou échange équivalent. Sujet à l'approbation du crédit. Kilométrage limité à 24 000 km par année; le coût du kilométrage excédentaire étant de 5 ¢ par km. Aucune obligation d'achat. Autres options et versements initiaux disponibles. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

SATURN

L'automobile réinventée de toutes pièces.

SATURN SAAB ISUZU DE BLAINVILLE, Blainville, 437-6317
LAPRAIRIE SATURN ISUZU, La Prairie, 659-8994
DÉCARIE SATURN SAAB ISUZU, Montréal, 483-5555
HOCHELAGA SATURN ISUZU, Montréal, 251-1552
WEST-ISLAND SATURN SAAB ISUZU, Roxboro, 684-3161
SATURN ISUZU SOREL-TRACY, Tracy, 746-1227
BOURASSA SATURN SAAB ISUZU, Duvernay, Laval, 385-9191
ROYAL SATURN ISUZU, LaSalle, 365-2195
GRAVEL SATURN SAAB ISUZU, Montréal, 861-2000
MONDIAL SATURN SAAB ISUZU, Montréal, 385-7222
GRENIER SATURN SAAB ISUZU, Terrebonne, 964-1374

Pierre Foglia

The flying dinosaure

Je m'ennuie du vélo. Et quand je m'ennuie du vélo, je parle vélo. Avec n'importe qui. Même ceux qui n'ont pas envie. Même vous. M'en fous.

Où avez-vous prévu de rouler cet été?

Avez-vous déjà entendu parler des grandes randonnées cyclotouristes australiennes? Mille cyclistes en même temps sur la route, pendant une semaine?

La formule a été copiée aux États-Unis. En Iowa par exemple, la classique *Ragbrai*, rassemble 7500 cyclos pendant six jours, ça vient de partout dans le monde, il y a tellement d'inscriptions que les places sont attribuées par tirage au sort...

La plus difficile de ces randonnées se déroule en Oregon, au début de l'automne. Très dur. Hautes montagnes, désert. Paraît que ça roule fort. 2000 participants. Super bien encadrés. Bagages transportés par camion. Bonne bouffe. Animation le soir. Assez cher...

Trouvez ça un peu écarté l'Oregon? Ce ne sera peut-être pas nécessaire d'aller si loin...

Je n'ai pas le droit de vous le dire, mais je vais vous le dire pareil, les gens du Tour de l'Île organisent une randonnée cyclotouristique de huit jours à travers le Québec, pour le mois d'août. Oui, oui cette année. Ils vont l'annoncer bientôt. Cela va s'appeler LE GRAND TOUR.

Montréal-Québec par la rive nord en trois jours, journée de repos à Québec, retour par Thetford, Victo et Sorel. Autour de 100 kilomètres par jour. Faudra pas trop bretter, c'est pas le Tour de France, mais ce n'est pas le Tour de l'Île non plus...

Mille personnes sont attendues la première année. Les dates exactes je sais pas, le prix non plus, mais ça devrait tourner autour de 400$ tout compris...

Si j'y serai?

Ça dépend. S'il en manque un pour faire mille. Si j'ai des jambes. Si je roule un peu.

Mais si j'y vais ne pensez pas que vous allez rire de moi. Si j'y vais, c'est pour vous planter toute la gang. Regardez-moi bien aller, the flying dinosaure, mon vieux.

Appelez-moi juracycle.

Libres d'aller jouer

■ Selon une prof de l'Université de Montréal, les succès des athlètes québécois à Lillehammer s'inscrivent dans le processus de libération de la société québécoise, amorcé au début des années 60. Non pas libération politique, libération au sens d'accession à la modernité...

Si j'interprète bien ce que dit la prof de psychologie, après avoir affirmé son identité nationale dans les années 60-70, après avoir affirmé ses compétences économiques dans les années 80, bref, après avoir assuré l'indispensable, le Québec accéderait enfin au stade du plaisir, de la fête.

Le hockey était (est toujours?) une messe. Les Maurice Richard, Béliveau et Guy Lafleur étaient les sauveurs mythiques chargés de redresser l'Histoire, de donner des victoires à un peuple de loosers.

À Lillehammer, au contraire, les Bédard, Brossard, Brasseur, Eisler, Daigle, Lambert, Blackburn, Gagnon, n'ont pas porté le Québec sur leurs épaules, ils ne l'ont pas défendu, pas vengé, pas sauvé.

Ils l'ont seulement représenté. Dans des disciplines neuves, à la mode, ils ont exprimé notre réalité en affichant un style, une assurance dans lesquelles tout le Québec s'est reconnu.

Bref, il arrive au sport québécois ce qui est arrivé à la littérature et au cinéma québécois. Déchargés de leurs responsabilités idéologiques (surtout après l'arrivée au pouvoir du Parti québécois en 76), écrivains et cinéastes sont devenus libres de plonger dans la fiction, la gratuité, le rire (celui de Ding et Dong qui a remplacé le rire «engagé» des Cyniques)...

Bref, comme les artistes qui ne sont plus les gardiens de l'identité nationale, les sportifs ne sont plus les gardiens du Saint-Graal. Ils sont libres l'aller jouer.

Ce qu'ils ont magnifiquement fait à Lillehammer.

La ville honteuse

■ Ce qui précède ne veut pas dire que le sport a pris une fois pour toute sa juste place dans la société québécoise. Ainsi la place inconsidérée que tiennent les Nordiques de Québec dans l'actualité n'est pas juste, ni raisonnable, elle est même complètement débile...

Au fait, de quoi s'agit-il? En un mot, il s'agit d'une équipe moins bonne qu'on ne l'avait cru, à laquelle il manque un gardien de talent et un bon instructeur pour sortir de sa médiocrité. Plutôt banal comme situation. C'est arrivé aux meilleures organisations. Notamment à New York pendant près de quinze ans, et à Toronto, tout récemment. Jamais on n'a jugé New York sur les déboires de son équipe de hockey, ou de baseball (dieu sait pourtant que les Yankees et les Mets sont un scandale au moins aussi grand que les Nordiques). Quant à Toronto, elle est devenue une des villes les plus populaires de la planète, précisément au moment où ses Maple Leafs étaient la risée de la ligue Nationale.

Comment se fait-il qu'on juge Québec à travers ses Nordiques? On a l'impression d'une ville crucifiée, marquée, maudite comme Marseille après le scandale de la coupe d'Europe de soccer...

Le fait que l'échec des Nordiques soit si douloureusement ressenti par des centaines de milliers de gens à travers la province, témoigne d'une aliénation, d'une dépendance, d'un investissement émotif inquiétant pour un jeu qui, pas plus que les autres jeux, ne mérite tant de lamentations, tant d'excès d'indignité.

Il y a quelque chose de malade là-dedans. Un problème de mesure. D'image. D'estime de soi. De maturité. D'identité. D'orgasme. Un problème de je ne sais quoi, mais anyway, trouvez pas que la vie est trop courte pour la perdre à parler suédois?

Recommandé aux écoliers

Reuter

BONN

■ Les ministres de l'Éducation de Bavière et de Rhénanie-du-Nord-Wesphalie ont exhorté hier les enseignants à emmener leurs élèves voir le film *La Liste de Schindler* pour leur faire prendre conscience des horreurs de l'Holocauste.

«Les professeurs d'histoire, de sciences politiques ou sociales devraient intégrer ce film à leurs cours et discuter avec leurs élèves du courage d'affirmer ses convictions», a déclaré Hans Schwier, ministre social démocrate de l'Éducation de Rhénanie-du-Nord Westphalie.

La Liste de Schindler, un film du réalisateur Steven Spielberg, raconte l'histoire véridique de l'industriel allemand Oskar Schindler qui a évité les camps de concentration à 1200 juifs en les employant dans son usine.

L'ambassadeur philippin veut quitter l'hiver

Presse Canadienne

TORONTO

■ L'ambassadeur des Philippines au Canada dit en avoir ras-le-bol d'Ottawa, de l'hiver et des ennuis mécaniques de sa Volvo — et il veut retourner chez lui...

L'ambassadeur Pacifico Castro a écrit à son supérieur à Manille, la semaine dernière, disant qu'il désirait être transféré dans un pays plus chaud.

« Est-ce que Canberra (en Australie) serait disponible ? », a-t-il écrit dans sa lettre, obtenue par le quotidien *Toronto Sun*.

« Est-ce qu'il se pourrait que l'ambassadeur en poste puisse échanger son poste avec le mien ? », a demandé M. Castro, qui dit ne plus être capable de tolérer la froide température des hivers canadiens. « C'est considéré normal quand il fait moins 10 degrés Celsius », se plaint-il.

M. Castro se dit également embarrassé par l'état délabré de sa Volvo 1987 et sa demeure d'Ottawa.

« Celui qui a acheté cette maison est antipatriote », affirme-t-il.

L'Association des Philippins de la vallée de l'Outaouais désire elle aussi que M. Castro soit rappelé à Manille.

Landry est choisi candidat dans Verchères

Presse Canadienne

VARENNES

■ Le Parti libéral du Québec prend les électeurs pour des « caves » en disant vouloir renoncer à huit ans de politiques dures et conservatrices dans le seul but de s'accrocher de façon désespérée au pouvoir, a déclaré hier le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau.

Après de dures années consacrées à réduire le déficit, sans s'occuper des chômeurs ni des jeunes qui ont besoin de formation, le gouvernement du premier ministre Daniel Johnson croit tout à coup qu'un déficit de 5 milliards est devenu tolérable, a dit le chef péquiste.

« Maintenant, ils disent : « On s'est trompé, on s'excuse, dorénavant, ça va être des emplois ».

Ce dernier prenait la parole à l'assemblée d'investiture où Bernard Landry, le vice-président du parti, a été choisi sans opposition comme candidat du Parti québécois dans la circonscription de Verchères.

Dimanche après-midi, plus de 300 personnes s'étaient entassées dans un gymnase d'école de Varennes où se sont rendus le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, d'autres de ses députés, des candidats péquistes, d'anciens ministres ainsi que des maires de la région.

Bernard Landry tente d'effectuer un retour à l'Assemblée nationale après avoir été député et ministre de 1976 à 1985. Économiste et avocat, il occupe la vice-présidence du PQ depuis 1989.

Ces derniers jours, à l'approche de la campagne électorale, le ton des échanges partisans s'est élevé de part et d'autre. Les partis se préparent activement à la bataille électorale qui devrait porter cette fois-ci sur l'indépendance.

Le premier ministre Johnson a exprimé l'opinion, la semaine dernière, que la stabilité essentielle à la croissance économique ne peut être garantie que si le Québec demeure au sein de la confédération.

MM. Parizeau et Landry maintiennent pour leur part que l'indépendance est devenue nécessaire pour remédier au taux élevé de chômage et faire revenir l'espoir chez les jeunes Québécois.

Au cours des quatre dernières années, le déficit de la province a triplépour atteindre la somme de 5 milliards, d'après Jacques Parizeau, tandis que les taxes ont en même temps atteint un sommet de 4 milliards.

Le gouvernement libéral n'a pas réussi à lancer de programme de création d'emplois ni de formation professionnelle. Il a fait un mauvais travail au sujet de la taxe sur le tabac, des contrats avec les compagnies étrangères d'aluminium, les prêts aux entreprises et les contrats de construction du système routier, maintient le chef de l'opposition.

A ce meeting politique, les deux leaders péquistes se sont de nouveau attaqués à la décision du gouvernement fédéral de fermer le Collège militaire royal de St-Jean et de transférer ses cadets à Kingston, en Ontario.

« Ils ont brutalement fermé une université québécoise en guise de contrainte budgétaire », a soutenu Bernard Landry, ajoutant que le premier ministre Johnson devrait plutôt lutter contre cette décision d'Ottawa plutôt que de ne rien faire.

À NOS BÉNÉVOLES, AUX MÉDIAS ET À NOS DONATEURS...

MERCI DE VOTRE p'tit coup d' et de votre générosité

VOUS NOUS PERMETTEZ DE MIEUX LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Réducteur de vitesse

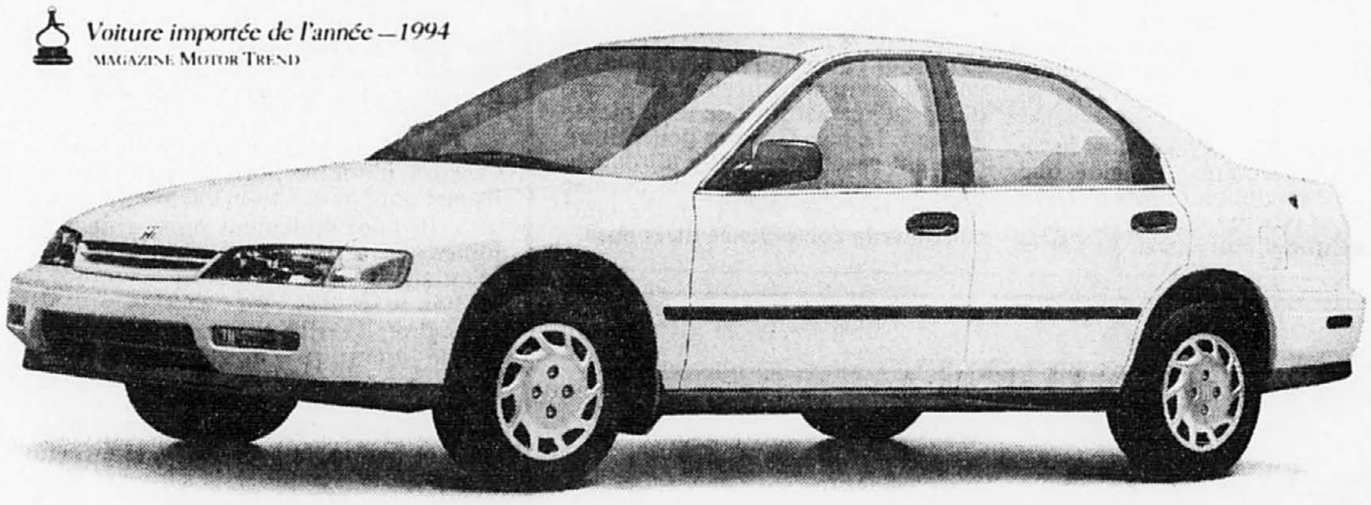
CIE GBS GÉNÉRAL BEARING SERVICE INC

Montréal	Laval	Saint-Léonard
937-7423	668-5330	328-0471
St-Laurent	Longueuil	Mtl-Est
744-2721	679-2550	254-6038

L2002803

Oui, vous avez les moyens de posséder la voiture importée de l'année.

Voiture importée de l'année — 1994
MAGAZINE MOTOR TREND



HONDA ACCORD LX 298 $* 36 MOIS

CARACTÉRISTIQUES DE L'ACCORD LX :

Résistance aux impacts latéraux (normes de 1997).
Suspension indépendante à deux leviers triangulés aux 4 roues avec barre stabilisatrice avant.
Coussins gonflables avant gauche et droit.
Miroir sur les deux pare-soleil.
Direction et freins assistés.
Programmateur de vitesse.
Rétroviseurs télécommandés.
Télécommande verrouillable du coffre et de la trappe d'essence.
Conduits de chauffage à l'arrière.
Chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes, 4 haut-parleurs et antenne électrique.
Montre numérique à quartz.
Tableau de bord complet.

HONDA ACCORD EX 358 $** 36 MOIS

EN PLUS, L'ACCORD EX OFFRE :

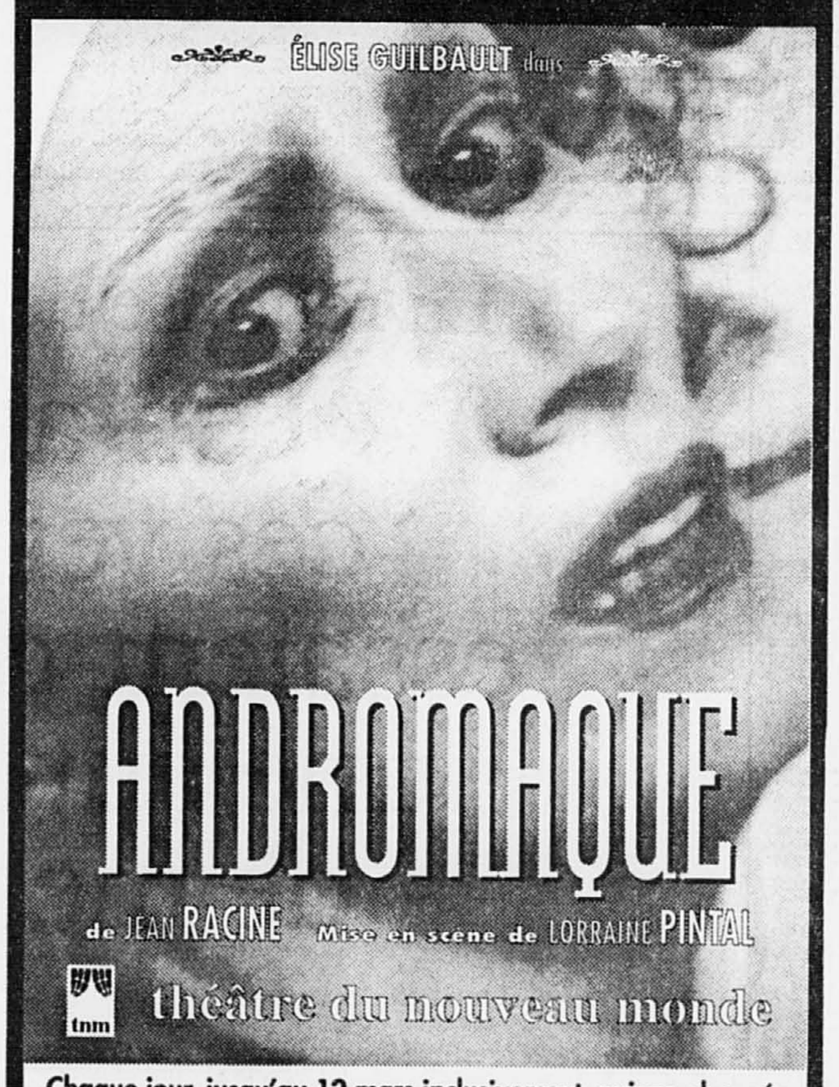
Boîte automatique.
Climatisation sans CFC.
Vitres et serrures électriques.
Rétroviseurs à télécommande électrique.
Chaîne AM/FM stéréo de 50 watts avec lecteur de cassettes et 4 haut-parleurs.
Porte-gobelets.
Miroir éclairé sur le pare-soleil droit.
Freins à disque aux 4 roues avec système antiblocage en option.
Rétroviseurs et poignées de porte de couleur assortie à la carrosserie.
Bien entendu, comme toutes les Accord, la berline EX est protégée par la Garantie Sans Détour Honda de 5 ans ou 100 000 km.

HONDA

La ceinture de sécurité, on s'y attache. Location offerte par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. Montants fondés sur la location d'une *berline Accord LX 1994 neuve à boîte manuelle (CD551R), soit 298 $ par mois durant 36 mois (paiement total de 10 728 $), et d'une **berline Accord EX 1994 neuve à boîte automatique (CD563R), soit 358 $ par mois durant 36 mois (paiement total de 12 888 $). Versement initial de 2 500 $, premier versement mensuel et dépôt de garantie exigibles dans les deux cas. Franchise de 72 000 km (une limite de kilométrage s'applique). S.A.C. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Au terme de la période de 36 mois, le client peut remettre la voiture au concessionnaire Honda ou l'acheter pour une somme déterminée d'avance. Le prix de location peut varier selon le concessionnaire. Informez-vous dès aujourd'hui chez un concessionnaire Honda.

Ah! LES CHANCEUX

ILS SONT INVITÉS AU THÉÂTRE...



Chaque jour, jusqu'au 12 mars inclusivement, quinze abonnés chanceux de *La Presse* recevront une paire de billets pour assister à la pièce « ANDROMAQUE », au TNM !

Voici les chanceux d'aujourd'hui :

M. Auger de Drummondville	no 200784A00
Mme Leprohon de Sherbrooke	no 201535L05
M. Dorais de Montréal	no 210220D03
M. Riopel de Piedmont	no 210872R19
M.me Zicari de Montréal	no 212290Z00
M. Cousineau de Montréal	no 212575C00
M. Leblanc de Montréal	no 219365L01
Mme Leclaire de Saint-Lambert	no 224354L01
M. Langlois de Saint-Lambert	no 224492L06
M. Lafleur de Montréal	no 236005L03
Mme Carrière de Lachute	no 237142C06
Mme Dumont de Boisbriand	no 243019D02
M. Gaucher de Rosemère	no 243100G06
Mme Caron de Vanier	no 210321C02
Mme Aubé de Montréal	no 210580A05
Mme Dugas de Montréal	no 212575D01

*La valeur totale des prix offerts est de 5200 $.
Les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*.
Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leurs billets.

Pour participer, il suffit de s'abonner à

La Presse

285-6911

62 p. cent des Canadiens ignorent tout de l'autoroute électronique

SONDAGE GALLUP

■ Malgré toute la publicité donnée récemment dans les médias à la mise en place imminente de ce que l'on appelle l'autoroute électronique (qui donnerait aux utilisateurs un accès à toute une gamme de services à leur domicile en combinant les technologies de la télévision par câble, du téléphone et des réseaux informatiques), une forte majorité de Canadiens ignorent tout de ce nouveau progrès technologique.

Quand on leur demande s'ils ont lu, vu ou entendu parler de quelque chose sur la nouvelle technologie appelée «l'autoroute électronique», 62 p. cent des personnes interrogées répondent par la négative. Trente-huit p. cent des répondants disaient par contre être au courant de l'autoroute électronique, tandis qu'un p. cent ne pouvaient répondre d'une façon précise.

Les réponses à cette question sont très similaires dans l'ensemble du Canada, puisque 35 p. cent des Québécois disent être au courant de l'autoroute électronique contre 41 p. cent des résidants de Colombie-Britannique. Les Canadiens d'âge moyen sont plus susceptibles d'être au courant de la nouvelle technologie que les Canadiens plus jeunes. Plus précisément, 33 p. cent des répondants de 18 à 29 ans sont au courant de l'autoroute électronique, de même que 39 p. cent des répondants âgés de 30 à 39 ans, 45 p. cent des personnes du groupe des 40-49 ans, 42 p. cent de ceux âgés de 50 à 64 ans et 32 p. cent des Canadiens âgés de 65 ans et plus.

Le niveau d'instruction a une incidence. Les répondants au courant de l'autoroute électronique atteignent 23 p. cent chez ceux qui ont une scolarité de niveau primaire et 27 p. cent chez ceux qui ont une scolarité de niveau secondaire, tandis que parmi les Canadiens ayant fait des études universitaires, le pourcentage atteint 59 p. cent. Enfin, les hommes sont beaucoup plus au courant que les femmes (49 p. cent par rapport à 27 p. cent) de l'autoroute électronique.

La discussion sur l'autoroute électronique en est à ses débuts, puisque la région de Chicoutimi-Jonquière sera la première à bénéficier de la nouvelle technologie dans un proche avenir. Le projet sera mis en oeuvre par le câblodistributeur Vidéotron, avec l'appui de la Banque Nationale du Canada, Hydro-Québec, Loto-Québec, The Hearst Corporation et Postes Canada. Le service projeté sera installé dans quelque 34 000 foyers d'ici le début de 1995 et des plans sont déjà en préparation pour étendre le service à Montréal et Québec.

Après avoir donné aux répondants une brève description de ce qu'est l'autoroute électronique, les sondeurs de l'Institut Gallup ont demandé aux Canadiens s'ils pensaient que ce serait une bonne chose ou une mauvaise chose pour la société en général, ou si cela aurait peu d'effet. Quarante-et-un p. cent des répondants estimaient que l'autoroute électronique serait une bonne chose par rapport à 29 p. cent qui jugaient que cette technologie serait mauvaise pour la société et 14 p. cent qui pensaient qu'elle n'aurait aucun effet sur la société. Seize p. cent n'ont aucune opinion sur la question.

Les jeunes Canadiens plus instruits considèrent par un plus fort pourcentage que la nouvelle technologie sera bénéfique. Par ailleurs, 53 p. cent des répondants estimaient que l'autoroute informatique devrait être exploitée par des entreprises privées et soumise à une réglementation gouvernementale.

Les résultats du sondage sont fondés sur des entrevues téléphoniques faites auprès de 1 005 personnes entre les 7 et 14 février. Cet échantillon comporte une marge d'erreur de 3,1 p. cent, 19 fois sur 20. Au Québec, seulement 268 entrevues ont été effectuées et la marge d'erreur se trouve portée à 6 p. cent, 19 fois sur 20.

The Globe and Mail fête ses 150 ans

Agence France-Presse

TORONTO

■ *The Globe and Mail* de Toronto, seul quotidien national du Canada, a célébré samedi son 150e anniversaire. Parfois considéré comme le plus influent journal du pays, il a en effet été fondé le 5 mars 1844 par un immigrant originaire d'Écosse, George Brown, sous le titre *The Globe*.

Le premier numéro de cet hebdomadaire fut tiré à seulement 300 exemplaires. À l'époque, Toronto ne comptait que 23 000 habitants et le Canada n'existait pas encore. Le journal ne devint quotidien qu'en 1851.

Par la suite, George Brown, qui défendait des idées libérales, se lança dans la politique et joua un rôle clef dans la fondation du Canada en 1867. Treize ans plus tard, il fut assassiné par un de ses employés.

Dès le début du siècle, *The Globe* se présentait comme «le journal national du Canada». Toutefois, ce n'est qu'en 1936 qu'il prit son nom actuel, après sa fusion avec son plus sérieux concurrent, le *Toronto Mail and Empire*.

Malgré sa devise adoptée en 1903, *The Globe and Mail* ne devint un véritable quotidien national qu'en 1980, lorsque les progrès technologiques permirent grâce au satellite son impression simultanée dans cinq grandes villes du Canada, qui s'étend sur plus de 5 000 kilomètres d'est en ouest.

Le journal, propriété du groupe de presse canadien Thomson, est tiré à 350 000 exemplaires et lu par un million de personnes environ chaque jour, surtout en Ontario. Il emploie plus de 800 personnes dans neuf bureaux au Canada et neuf autres à l'étranger.

On ne peut pas éviter l'hiver, mais on peut éviter les mauvaises surprises.

Inscrivez-vous *dès aujourd'hui* au MVE !

Les records de froid de cette année ont sans doute fait grimper votre consommation d'électricité.

Saviez-vous que vous pouvez répartir la totalité de votre consommation annuelle sur 12 paiements ? C'est ce que font déjà 900 000 clients d'Hydro-Québec qui bénéficient du mode de versements égaux, le MVE.

Service entièrement gratuit, le MVE vous permet donc d'éviter de payer de grosses factures en hiver, en les étalant sur 12 versements mensuels, sans intérêts ni frais additionnels.

Si vous n'en profitez pas encore, c'est le bon moment d'y penser.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui au mode de versements égaux (MVE) en appelant notre bureau des Services à la clientèle.

Hydro-Québec

Le meilleur de nous-mêmes

«C'est pratique, je peux appeler après le souper!»

Vous avez des questions au sujet de votre déclaration de revenus, et il est passé 17 h? Pas de problème! Nous avons prolongé les heures de nos services téléphoniques jusqu'à 21 h du lundi au jeudi. Alors n'hésitez pas; ayez vos documents à portée de la main et appelez-nous après 17 h!

APPELS LOCAUX **283-5300**

APPELS INTERURBAINS **1-800-363-0610**

Du 21 février au 28 avril 1994 De 17 h à 21 h

Notre Service Électronique de Renseignements par Téléphone (**SERT**) vous **SERT** bien aussi. Consultez votre trousse de déclaration pour plus de détails.

Revenu Canada Accise, Douanes et Impôt Revenue Canada Customs, Excise and Taxation Canada

FÊTEZ LES 18 ANS DE CKOI AVEC La Presse EN PARTICIPANT AU CONCOURS

CKOI QUE NORMAND MANGE?

CKOI 96.9 FM

Plus de 24 000 $ en voyages à gagner !!!

Comment participer:

Du lundi au jeudi, vers 7h10, **Normand** mangera en ondes un aliment mystère. Pour le découvrir reliez les points de l'illustration ci-contre.

Après le signal de l'équipe de **Y'é trop d'bonne heure**, vers 7h25, composez le **790-CKOI** pour donner la bonne réponse.

Soyez le premier à identifier **l'aliment mystere** et courez la chance de gagner un voyage d'une semaine vers l'une des destinations soleil, qui sera tiré au sort tous les vendredis parmi les gagnants de la semaine.

Les règlements détaillés peuvent être obtenus aux bureaux de **CKOI-FM**, **La Presse** et **Vacances Canadien**.

À GAGNER CETTE SEMAINE !

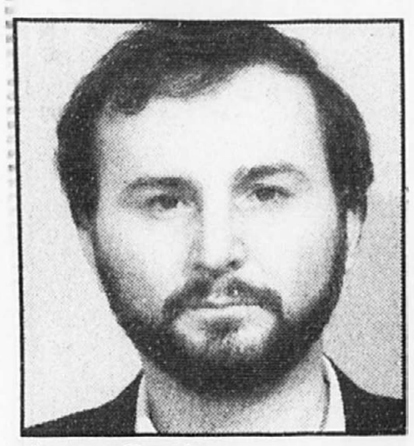
1 voyage pour deux au Jack Tar Village de Puerto Plata incluant vol, hébergement pour 7 nuits, transferts sur place et tous les repas et consommations à volonté.

"Y'É TROP D'BONNE HEURE!"

La Presse

Vacances Canadien
UN UNIVERS DE VOYAGES

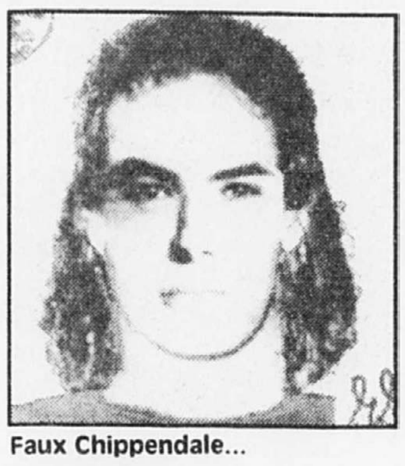
Personnes recherchées par la police



Jacques Paquin

CONDAMNÉ POUR TENTATIVE DE MEURTRE

■ Les policiers du district 54 de la CUM recherchent un homme reconnu coupable d'une tentative de meurtre commise à Ville d'Anjou le 21 décembre 1989. Jacques Paquin, 39 ans, devait se présenter en cour afin d'y recevoir sa sentence, mais ne s'est jamais manifesté. Un juge de la Cour du Québec, chambre criminelle et pénale, a émis le mandat d'arrestation numéro 81A89CS0123710 contre cet individu. Paquin, un Blanc, mesure 1,74 m (5'8") et pèse 80 kg (178 lbs). Il a les cheveux bruns. Il s'exprime en français et en anglais. Toute personne ayant des informations sur cet individu ou pouvant fournir des renseignements sur lui ou sur ses allées et venues, est priée de communiquer avec la section Enquêtes du district 54, en composant le numéro 280-2554 ou au numéro général du district au 280-2254 où toute information sera traitée avec discrétion.



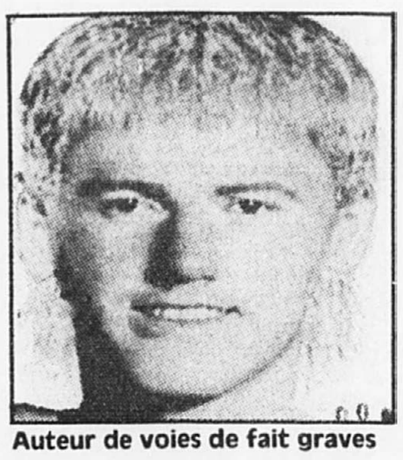
Faux Chippendale...

FAUX CHIPPENDALE ET AGRESSEUR SEXUEL...

■ Les enquêteurs du district 25 de la CUM sont à la recherche d'un individu qui aurait commis une agression sexuelle dans la nuit du dimanche 13 février 1994, dans un appartement de la rue Maisonneuve Ouest. Le suspect aurait rencontré la victime dans un hôtel du centre-ville. Il l'a conduite à son domicile et, une fois à l'intérieur, l'a agressée sexuellement. Avant de s'enfuir, le suspect a volé des bijoux (une bague à diamants, une bague avec perle et un pendentif en or). Le suspect, un Blanc, a les cheveux bruns aux épaules et les yeux foncés. Âgé d'environ 30 ans, il mesure 1,70 m (5'7") et pèse 82 kg (183 lbs). Il parle anglais. Il a le visage très bronzé. Il se fait passer pour un membre des Chippendale (une troupe de strip-teaseurs masculins californienne) habitant la région de San Diego. Il aurait été vu à quelques reprises à l'hôtel de La Montagne et au bar Thursday, au centre-ville de Montréal. Toute personne pouvant aider les enquêteurs à localiser cet individu est priée de communiquer avec la section Enquêtes du district 25, au 280-2525 ou au 280-2225, où toute information sera traitée avec la plus grande discrétion.

VOIES DE FAIT GRAVES

■ Un homme âgé de 18 à 20 ans est recherché par les policiers du district 33 de la CUM pour des voies de fait graves commises le vendredi 18 février, vers 4 h 15. Alors que la victime marchait en direction sud, près du 1165, rue Plessis, elle a reçu un coup de bâton derrière la tête. Tentant de se protéger des coups, elle a subi de multiples fractures à l'avant-bras droit. Le suspect, un Blanc, mesure 1,85 m (6'2") et pèse 73 kg (163 lbs). Il a les cheveux blonds et de l'acné au visage. Le suspect était

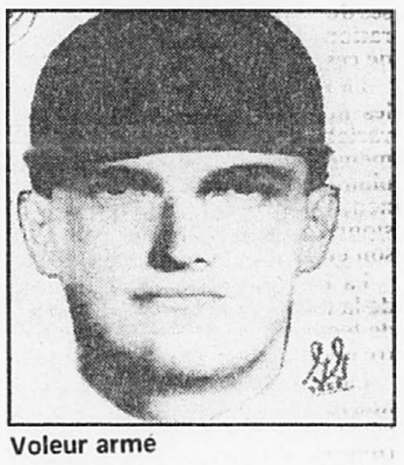


Auteur de voies de fait graves

accompagné de deux autres individus dont voici la description: un homme aux cheveux bruns bouclés de race blanche, 1,75 m (5'10") et pesant 73 kg (163 lbs). Le troisième homme est aussi de race blanche et est âgé de 20 à 25 ans. Toute personne pouvant aider les enquêteurs à localiser ces individus est priée de communiquer avec les policiers de la section Enquêtes du district 33, au 280-2533 ou au numéro général au 280-2233. Toute information sera traitée avec la plus grande discrétion.

VOLEUR À MAIN ARMÉE

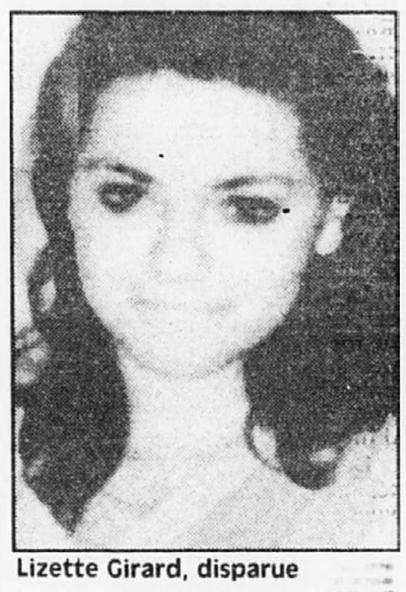
■ Les policiers recherchent un individu qui, le 29 octobre 1993, vers 22 h 30, a dévalisé des employés de la boutique Stiches, du Centre Eaton, qui s'apprêtaient à faire un dépôt de nuit au centre bancaire du 705 Ouest, rue Sainte-Catherine, en plein coeur de Montréal. Le voleur les a sommés à la pointe d'une arme à feu de lui remettre la recette. L'une des victimes a eu la malencontreuse idée de résister, ce qui lui a valu de se faire braquer l'arme en pleine figure. Le jeune homme a cédé mais, suivi d'une compagne, a ensuite pourchassé l'agresseur en vain jusqu'à la rue University, vers le sud. Il a dû abandonner sa poursuite, se voyant de nouveau menacé de mort. L'assaillant **(portrait-robot ci-dessous)** est dans la vingtaine avancée. Il mesure environ 1,80 m (5'11") et pèse quelque 79 kg (175 lbs). Il avait les cheveux bruns et s'exprimait en français. Il était vêtu de bleu, soit d'un blouson et de jeans, en plus d'être coiffé d'une casquette sport. On impute à cet individu une vingtaine d'attaques similaires surtout perpétrées dans divers centres commerciaux du centre de la ville, ainsi que de la Rive-Sud, depuis près d'un an. Toute personne susceptible d'aider les enquêteurs à localiser cet homme, dont les attaques correspondent au scénario 301, est priée de communiquer avec la section Info-Crime, au 393-1133.



Voleur armé

ADOLESCENTE DISPARUE

■ Les policiers de la CUM recherchent une adolescente de 16 ans disparue depuis le 22 janvier du 631, rue Dufresne, à Montréal. Lizette Girard **(photo ci-dessous)** mesure 1,55 m (5'2") et pèse 45 kg (100 lbs). De race blanche, elle a les cheveux châtains et les yeux bleus. Elle parle français. Toute personne pouvant aider les enquêteurs du district 52 à localiser cette adolescente est priée de communiquer avec la section Police-Jeunesse du district 52, au 280-2652 ou au 280-2252, où toute information sera traitée avec discrétion.



Lizette Girard, disparue

Sept morts dans l'incendie d'un car italien

Agence France-Presse

ROME

■ Sept personnes, dont un enfant de trois ans, sont mortes hier matin dans l'incendie d'un autocar qui conduisait 54 touristes italiens à Rome, sous les yeux des autres passagers impuissants à les sauver.

Les passagers, partis tôt hier matin de Maiorie, au sud de Naples, se trouvaient sur l'autoroute en direction de Rome, quand le conducteur a remarqué de la fumée sortant du tableau de bord.

Arrêtant le véhicule, il a tenté d'éteindre le sinistre, probablement dû à un court-circuit, à l'aide d'un extincteur. Une partie des passagers s'est précipitée à l'extérieur en empruntant les portes avant. Les portes arrière sont toutefois restées hermétiquement closes, empêchant la fuite des passagers qui se trouvaient à l'arrière du véhicule.

L'incendie s'est rapidement propagé, créant une barrière infranchissable. Les survivants ont essayé sans succès de casser les vitres du car pour libérer les passagers pris au piège et les ont vus mourir sous l'effet des émanations toxiques de la fumée.

Offre prolongée jusqu'au 31 mars

Vous avez encore le temps de vous offrir une nouvelle Toyota pour aussi peu que 169 $ par mois!

Tercel S 1994

- Sièges baquet avant à dossier inclinable
- Moteur à injection électronique de 1,5 litre, 12 soupapes, 4 cylindres
- Boîte manuelle 4 vitesses à surmultipliée
- Pneus radiaux toute saison Michelin ceinturés d'acier

Solution Toyota à partir de 169 $/mois/48 mois

Bail inconditionnel de 48 mois avec paiement comptant de 1 600 $.

Corolla Spéciale 1994

- Zones de déformation contrôlée à l'avant et à l'arrière; poutrelles d'impact latérales
- Moteur à injection électronique de 1,6 litre, 4 cylindres, double arbre à cames en tête, 16 soupapes
- Ouverture télécommandée du panneau de réservoir et du coffre
- Rétroviseurs jumelés à télécommande manuelle

Solution Toyota à partir de 219 $/mois/48 mois

Bail inconditionnel de 48 mois avec paiement comptant de 1 400 $.

Coupé Camry 1994

- Coussin gonflable côtés conducteur et passager
- Moteur puissant à injection électronique, 16 soupapes, 125 chevaux, 4 cylindres
- Radio AM-FM avec 4 haut-parleurs
- Rétroviseurs jumelés à télécommande assistée
- Banquette arrière à dossiers rabattables 60/40

Solution Toyota à partir de 289 $/mois/48 mois

Bail inconditionnel de 48 mois avec paiement comptant de 2 600 $.

Attention : ces offres vedettes tiennent l'affiche jusqu'au 31 mars seulement. Pour un meilleur choix, rendez-vous sans tarder chez votre concessionnaire Toyota.

TOYOTA

CRÉDIT TOYOTA LOCATION ET FINANCEMENT Découvrez les nombreux avantages des programmes **Solution Toyota** offerts exclusivement par votre concessionnaire Toyota participant.

Jeux olympiques spéciaux / Special Olympics — Votre concessionnaire Toyota est fier de commanditer les Jeux olympiques spéciaux.

† Offres valables pour les modèles 1994 neufs vendus au détail aux clients admissibles, pour un bail inconditionnel de 48 mois avec paiements comptants indiqués ci-dessus. Frais d'immatriculation, d'assurance et taxes en sus. Frais de transport et de préparation (600 $ maximum) inclus. Premier versement et dépôt de sécurité requis au moment de la livraison. Baux de 24 et 36 mois également offerts. Coût total du bail pour la Tercel : 9 912 $; prix de l'option d'achat : 3 625,26 $. Coût total du bail pour la Corolla : 12 187 $; prix de l'option d'achat : 5 124,18 $. Coût total du bail pour la Camry : 16 822 $; prix de l'option d'achat : 9 234,24 $. Les montants de l'option d'achat et du bail sont fixés en fonction d'un maximum de 96 000 km. Des frais de 7¢ le kilomètre supplémentaire seront calculés pour la Tercel et la Corolla; 10¢ le kilomètre supplémentaire pour la Camry. Offres valables jusqu'au 31 mars 1994. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Il pourrait être nécessaire de placer une commande auprès du fabricant. Voyez votre concessionnaire Toyota pour tous les détails.

Les expéditeurs approuvent l'entente de principe conclue avec *Le Journal de Montréal*

RAYMOND GERVAIS

■ Les expéditeurs du *Journal de Montréal* ont entériné hier après-midi, dans une proportion de 58 p. cent, l'entente de principe intervenue la semaine dernière entre la direction du journal et leur exécutif syndical.

La grande majorité des 61 expéditeurs, en lock-out depuis cinq mois, ont accepté de reprendre le travail et de se soumettre à la demande patronale concernant les départs volontaires et les réductions de postes à temps partiel.

Pour la plupart, les expéditeurs, dont l'âge moyen est de 42 ans, reprendront donc le travail graduellement, demain et mercredi. Les autres seront rappelés au cours des jours suivants.

Toutefois, 12 d'entre eux, qui ne possèdent pas la sécurité d'emploi, devront quitter leur poste lors de la signature de la nouvelle convention. Ces surnuméraires ne pourront pas bénéficier non plus de la prime de séparation — variant de 190 000 $ à 195 000 $ — qui sera accordée aux six autres employés réguliers qui doivent également quitter leur emploi au cours des prochains jours.

De plus, à la signature de la convention, le syndicat s'engage à ce que six autres de ses membres abandonnent leur poste d'ici trois ans, à raison de deux expéditeurs par année.

Comme l'a expliqué hier Réal Leduc, président de la section locale 4545 des expéditeurs du *Journal de Montréal*, affilié à la FTQ, il ne manquerait à l'heure actuelle qu'un ou deux volontaires pour que la première exigence de l'employeur soit satisfaite.

«J'ai bien confiance que des candidats se manifesteront au cours des prochains jours», a déclaré M. Leduc.

Au chapitre de la paye de séparation, M. Leduc a indiqué que les employés avait le choix de la prendre en un versement forfaitaire ou par versements annuels.

Cette semaine, les pressiers et les encarteurs, eux aussi sous le coup d'un lock-out depuis l'automne dernier, seront appelés à se prononcer sur les mêmes offres patronales.

La FTQ déplore la détérioration des conditions de travail des Québécoises

Presse Canadienne

■ À 24 heures de la Journée internationale des femmes, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec dénonce la détérioration des conditions de travail de ces dernières.

La FTQ estime notamment que les nouveaux horaires de travail variables, de fin de semaine ou même de nuit, empêchent toute planification familiale et entraînent des cas de fatigue professionnelle, des problèmes à la maison et avec les enfants.

La FTQ rappele que 45 p. cent de la main-d'oeuvre est composée de femmes et que 60 p. cent d'entre elles ont des enfants.

La centrale syndicale fera à nouveau pression auprès du gouvernement provincial et des entreprises pour l'équité salariale et de nouvelles places de garderies.

Les pompiers exigent une loi-cadre

Presse Canadienne

■ L'Association des pompiers du Québec exige du gouvernement du Québec l'adoption d'une loi-cadre qui régirait la formation des pompiers québécois et de ceux qui veulent le devenir.

Le président du groupe, Gilles Raymond, rappelle que des centres urbains tels Drummondville et Granby, de même qu'une multitude de communautés rurales, sont desservis par des citoyens qui s'improvisent pompiers sans avoir de formation suffisante, ou par des policiers qui n'interviennent que plusieurs minutes après la réception des appels de détresse.

La loi-cadre souhaitée prévoirait un nombre minimal d'heures de formation académique, des codes de procédures pré-établis en prévision des sinistres majeurs et une régionalisation de services d'incendies.

Des rencontres avec des autorités gouvernementales sont prévues sous peu.

Possibilité de grève des fonctionnaires à Terre-Neuve

Presse Canadienne

SAINT-JEAN, Terre-Neuve

■ Pendant que le gouvernement leur demande de faire des concessions pour épargner de l'argent, les deux plus importants syndicats du secteur public de Terre-Neuve n'excluent pas la grève.

Le président de l'Association des enseignants de Terre-Neuve et du Labrador, Peter Sutherland, a déclaré que le mot d'ordre était de se préparer à des moyens de pression incluant la grève.

Pendant ce temps, une rencontre a eu lieu hier entre l'Association des employés du secteur public de Terre-Neuve et le Syndicat canadien de la fonction publique, après le refus du ministre du Travail de nommer un conciliateur pour régler le conflit qui oppose les syndicats et le gouvernement.

Un porte-parole du syndicat des employés du secteur public, Dave Curtis, a déclaré que l'exécutif recommanderait le recours à la grève générale.

Le gouvernement libéral demande au secteur public d'accepter des compressions de 40 millions. Le déficit provincial en 1993-94 pourrait atteindre 51 millions et la dette s'élever à 6 milliards. La province compte 600 000 habitants.

PUBLI-REPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible ? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grand ouvertes.

- Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation ?
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant ?
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière ?
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous ?

Formation technique

Sachez d'abord que, pour y accéder, il faudra acquérir une solide formation technique: **rien de très difficile**, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations.

L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié **de tout âge**.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-même quelle est la meilleure école. Faites votre propre sondage en demandant aux agences de voyages: ***Quelle est la meilleure école ?*** Vous allez alors découvrir que le Collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cegep et, par conséquent, n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une **clientèle adulte** qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Fondé par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie, le collège a la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la **transition** entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous découvrirez une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Vous pouvez aussi effectuer une **transition graduelle** en vous impliquant à **temps partiel** dans le domaine tout en conservant votre emploi actuel; cette approche vous permet de bénéficier des avantages de l'industrie et d'acquérir une expérience qui sera valorisée si un jour vous décidez de vous y impliquer à temps plein.

Programme

Le programme de formation d'une durée de **332 heures** est suivi d'un stage d'au moins **30 heures** en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de **jour**, de **soir** et du **samedi**.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant des diplômés universitaires que des personnes possédant une formation de niveau secondaire. **Les étudiants se retrouvent très rapidement sur le marché du travail** du fait que la direction du collège travaille en étroite collaboration et uniquement avec l'industrie du voyage; après **15 ans** de réputation d'excellence, il n'est pas surprenant de retrouver un grand nombre d'ex-étudiants à des postes importants dans toutes les sphères de l'industrie.

Prochains cours

Les prochains cours du jour débutent le **12 avril** et le **4 juillet.** Les cours du soir débutent le **5 mai** et le **12 septembre**; ceux du samedi, le **10 septembre.** Nous vous offrons aussi la possibilité de suivre le programme en anglais du **25 mai** au **23 août**.

Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au **878-1414** ou au **521-1600**; on vous fera parvenir une brochure explicative. Si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre, le collège offre **gratuitement** un cours de 3 heures, mercredi le **9 mars** à **19h00** ou jeudi le **10 mars** à **14h00** ou vendredi le **18 mars** à **14h00**. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent. **S.V.P. Réservez.**

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est (1er étage), au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de **métro Sherbrooke** (sortie Berri Est).

OBTENEZ UNE COLT POUR UNE CHANSON!

Colt 1994

494 $*

Transport : 415 $ en sus

AUX DIPLÔMÉ(E)S
Remise en argent additionnelle de 750 $ à l'achat du véhicule Chrysler 1994 de votre choix en plus de tout autre rabais offert. Cette offre se termine le 31 décembre 1994. Tous les détails chez le concessionnaire.

- Coussin de sécurité, côté conducteur, de série
- Poutres latérales de portes
- Moteur 1,5 litre, 12 soupapes, 5 vitesses
- Freins à disques assistés à l'avant
- Deux rétroviseurs à commande intérieure
- Tuyau d'échappement en acier inoxydable
- Sièges baquets inclinables
- Sièges pour 5 passagers
- Phares à halogène aérodynamiques
- Protection anticorrosion

* **Remise du fabricant incluse.** Prix spécial aux diplômé(e)s après remise : 8 744 $. L'offre aux diplômé(e)s s'adresse aux personnes qui ont obtenu ou qui obtiendront un diplôme collégial ou universitaire d'une institution canadienne attitrée entre le 1er janvier 1992 et le 31 décembre 1994, et qui prendront livraison du véhicule avant le 31 décembre 1994. L'offre ne s'applique pas à la Dodge Viper et au Dodge Ram (T-300). Immatriculation, taxes et assurances en sus.

Programme d'aide pour handicapés physiques — Programme spécial à l'intention des diplômé(e)s

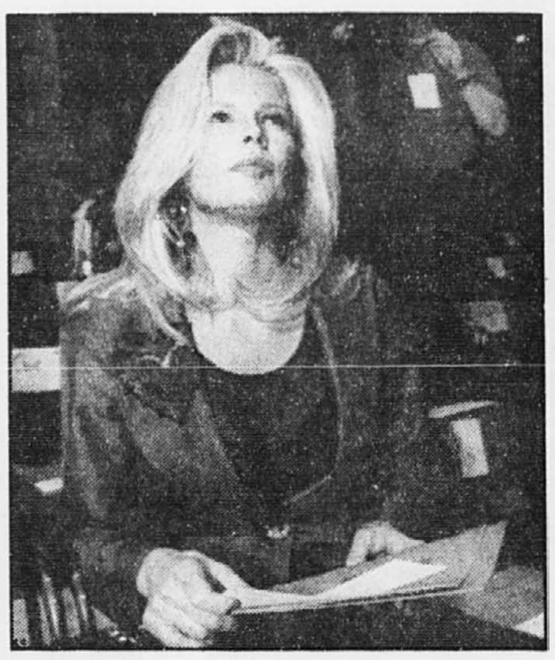
Offre d'une durée limitée. Détails chez le concessionnaire.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

Dodge Camions Dodge CHRYSLER

CHEZ LE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER DODGE PLYMOUTH DE VOTRE RÉGION

Plymouth Camions Dodge CHRYSLER



L'actrice américaine Kim Basinger (ci-haut), vedette du film *Prêt-à-porter* que Robert Altman tourne cette semaine à Paris, assistait hier, au défilé des couturiers. À gauche, la top model Brandy présente une création signée Christian Lacroix.

PHOTOS REUTER

Dans sa collection automne-hiver 1994, le couturier français Christian Lacroix a voulu rendre hommage à tous les folklores. Les deux modèles ci-contre sont un bel exemple des métissages qu'il propose.

PHOTOS REUTER

Christian Lacroix présente une mode d'hiver cosmopolite

Agence France-Presse

PARIS

■ Mêlant la Scandinavie à la Chine, l'Angleterre à l'Orient, Christian Lacroix rend hommage, dans sa mode d'hiver présentée hier à Paris, à tous les folklores.

« Il y a une *world fashion*, dit le couturier, comme il y a une *world music* ». D'où ces métissages à foison, cette palette d'harmonies chaleureuses, pourpre et acajou, mordoré et safran, kaki et châtaigne, ces tissus artisanaux — mohair ou tweed — fusionnant avec satin, soie, mousseline et dentelle.

Son hiver exubérant est fait de grandes pelisses folkloriques, aux couleurs en camaïeux, de vestes étroites, de pantalons-pyjamas, tandis que les jupes s'abrègent à l'extrême sur une jambe gainée de dentelle, réhaussée par des talons aiguille.

Sur une même silhouette, il assemble blazer de velours et pantalon de soie imprimé de bouquets chinois, redingote vieil or et short léopard, manteau-cardigan en maille et jupe en patchwork de dentelle. Carreaux écossais et tartans anglais sont taillés en spencers sur mini-jupe ou short. Le soir est tout aussi court avec des robes-maillots brodées de sequins et des bustiers sur jupettes de patineuses.

Pendant que le réalisateur américain Robert Altman, auquel les présentations servent de cadre pour son film *Prêt-à-porter*, tournait en direct ses premières scènes de défilé, Christian Lacroix a présenté quelques modèles de la ligne « Bazar », complémentaire de son prêt-à-porter de luxe, et qui sera proposée à prix très étudiés.

Selon le pdg de la maison, Robert Bensoussan-Torres, les prévisions de vente de cette nouvelle collection ont d'ores et déjà été dépassées. Les acheteurs internationaux ont fait leurs commandes depuis plus d'un mois.

Claude Montana

Chez Claude Montana : des cuissardes, un pull-body en mohair ou cachemire et une mini-jupe portefeuille dessinent la silhouette. Au-dessus, des vestes courtes et droites, des parkas et blousons ouatinés, des doudounes confortables, des manteaux trapèze, à manches ballons, à col cocon.

Le soir est plus sophistiqué en pourpoint de velours pour ressembler à un page d'une cour médiévale ou, pour femme fatale, boléro de velours sur courte robe évasée de satin.

Jean-Charles de Castelbajac

Pour Jean-Charles de Castelbajac, précurseur de la mode écologique au début des années 70, ses matières sont toujours naturelles, toile de bâche, peau lainée, drap de laine. Ses couleurs claquent, vert, rouge, bleu, mêlées toujours à l'écru.

Son inspiration l'entraîne au Moyen Âge avec une Jeanne d'Arc en pull cotte de maille sur un short, en gilet-armure sur une longue jupe frangée, en chasuble de peau lainée et bas à rayures. Ses trouvailles: corselet-armure en bois, robe-tonneau cerclée de cuir, manteaux-couvertures d'Indien bordés de plumes multicolores. Des plumes multicolores qui dessinent des ailes au dos des tailleurs-pantalons.

Lolita Lempicka

À Lolita Lempicka, aucune des tendances de l'année dernière n'a échappé : marquise et marquis du 18e siècle en redingote, corsaire ou jupon feuilleté, amazone en crêpe rouge, hippie en veste de panne de velours, Chinoise en tunique Mao et pyjama de soie.

La créatrice a aussi superposé tulle, dentelle et résille sur un même modèle, tandis qu'un excès de robes-combinaisons et de nuisettes entretient la confusion entre le jour et la nuit.

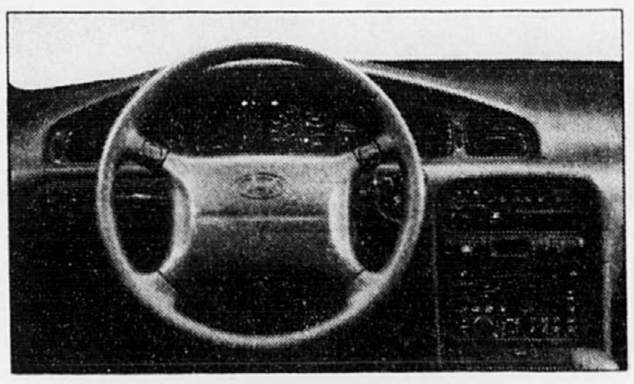
Voici la preuve que certaines autres voitures de luxe coûtent trop cher

La Sonata 1995 de Hyundai vous offre tellement d'équipement de haute technologie et tellement de caractéristiques propres à une voiture de luxe pour si peu, qu'elle pourrait bien être l'une des meilleures aubaines sur le marché.

Sur le plan technique, la Sonata est comparable à des voitures qui coûtent des milliers de dollars de plus. Parmi ces caractéristiques, mentionnons une suspension entièrement indépendante à la fine pointe de la technologie. De plus, 85 p. cent des pièces de la Sonata sont recyclables.

Nous croyons que tout le monde devrait avoir les moyens de s'offrir une automobile sécuritaire. C'est pourquoi nous avons considérablement accru les normes de sécurité de la Sonata GLS. Elle est équipée de deux sacs gonflables (SRS), de zones déformantes avant et arrière, de poutrelles latérales de renfort et, en option, de freins antiblocage (ABS) 4 canaux. Et pour votre tranquillité d'esprit, la Sonata vous permet de profiter du Programme d'assistance routière 24 heures.

La Sonata répond parfaitement à vos besoins. Des amortisseurs à gaz sous pression et une augmentation à 137 HP de la puissance du moteur 16 soupapes à double arbre à cames en tête améliorent la performance de la Sonata. Ou, pour encore plus de puissance, optez pour le moteur V6 à 142 HP.



De plus, la Sonata comporte des caractéristiques qu'on retrouve dans des voitures de luxe, comme un siège du conducteur réglable à six positions, des miroirs extérieurs avec dégivreur, un siège arrière rabattable 60/40, une transmission automatique, des portières à verrouillage électrique et des glaces à commande électrique, sans compter l'espace intérieur aux dimensions plus que confortables.

Afin de vous faire économiser encore davantage, la Sonata est offerte avec une garantie de 5 ans/100 000 kilomètres, l'une des meilleures de l'industrie.

La toute nouvelle Sonata 1995 de Hyundai : vous n'aurez jamais l'impression de l'avoir payée trop cher.

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

CANADA 1984-1994

OUEST

Autos Eurolux Inc.
2500, boul. Hébert
Valleyfield 377-1985

Automobiles Ulsan Ltée
1625, boul. Hymus
Dorval 683-5702

Ile Perrot Hyundai
500 Don Quichotte
Ile Perrot 425-2960

Formule Hyundai
9565 rue Clement
Ville Lasalle 364-1124

Hyundai de Sigi
1124 rue Bleury
Montréal 879-1531

SUD

Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly 875-1959

Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil 670-2080

Les Automobiles Cloginor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu 348-6817

Le Carrefour de la Voiture Importée Inc.
2499, boul. Casavant
St-Hyacinthe
774-6344

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 378-4666

Hyundai de Châteauguay
77, St-Jean-Baptiste
Châteauguay
699-8555

Hyundai Varennes
1855 Route 132
Varennes 652-4979

NORD

Desmeules Hyundai
1237, boul.
des Laurentides
Ville de Laval 668-6393

Hyundai Auto St-Jérome
1180, boul.
des Laurentides
St-Antoine 432-4252

Hyundai Mont-Laurier
1756, boul. Paquette
Mont-Laurier 623-5018

Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Chomedey, Laval
682-6000

Hyundai Blainville
1053, Curé Labelle
Blainville 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401 boul. des Seigneurs
Terrebonne 471-4647

Hyundai Ste-Agathe
1751 rue Principale
Ste-Agathe 326-8211

Hamel Hyundai
885 boul. Aurthur-Sauvé
St-Eustache 974-0440

EST

Pointe-aux-Trembles Hyundai Enr.
12150, rue Sherbrooke est
Montréal 645-2233

Hyundai de Lanaudière
1165, de Lanaudière
Joliette 759-7669

Coiteux Hyundai
5187, avenue Papineau
Montréal 521-3201

Excellence Hyundai
1250 Marie-Victorin
Tracy 743-1244

Hyundai Repentigny
845 rue Notre Dame
Repentigny 582-3182

Lombardi Hyundai
7200 boul. Langelier
St. Leonard 255-2222

Hyundai s'implante chez nous pour mieux nous servir

La poupée Barbie fête ses 35 ans

Associated Press

BERLIN

■ Elle est sublime. La poupée la plus populaire de tous les temps. Une icône culturelle qui transcende les générations. Cela suffit pour mobiliser des dizaines d'artistes et de stylistes allemands afin de célébrer l'anniversaire de Barbie, qui fête ses 35 ans sans une ride.

La poupée mannequin aux longues jambes et à la poitrine bien accrochée est adorée, parée, tournée en ridicule et même marinée dans du vinaigre pour une exposition spécial anniversaire au Martin Gropius Bau de Berlin. L'une, baptisée « Lady Liberty », est installée à califourchon sur un globe tenu par deux « Ken », son fiancé. Une autre, peinte en blanc, est transpercée de la tête aux pieds par une centaine de clous. De nombreuses Barbie ont des coiffures réalisées par de grands coiffeurs.

« Il n'y a jamais rien eu de tel pour une poupée », estime la créatrice de la célébrissime poupée, Ruth Handler, qui a aujourd'hui 77 ans. Au cours de cette exposition, qui s'est tenue tout le mois de février, Ruth Handler a entendu parler de « culte », d'« icône », de rôle dans la culture populaire, etc. « Ce sont des mots que je n'avais jamais entendus avant », a-t-elle reconnu lors d'une interview par téléphone depuis sa maison de Los Angeles.

Avec Barbie et ses 29 centimètres de plastique bien proportionnés, les petites filles ont évolué. Avant, dans leurs jeux de poupées, elles étaient des mères changeant les couches de leur « bébé ». Avec Barbie, une poupée adulte, elles ont pu se projeter dans l'adolescence et même au delà. Barbie se promène, Barbie se marie, elle va sur la lune.

Barbie (dont le nom est celui de la fille de Ruth Handler), une blonde aux yeux bleus en maillot de bain rayé, a été lancée en 1959 au salon du jouet de New York dans un marché dubitatif. Aujourd'hui, elle est vendue dans plus de 100 pays.

26 banques de sang contaminé fermées à Manille

Agence France-Presse

MANILLE

■ Le gouvernement philippin a annoncé hier qu'il avait ordonné la fermeture de 26 banques de sang dont les produits étaient porteurs de virus du sida et d'autres maladies graves.

Le ministre de la santé, le Dr Juan Flavier, a déclaré dans une interview à une radio qu'il avait pris cette mesure après une étude au niveau national montrant que 4 p. cent au moins du sang aux Philippines était contaminé par les virus du sida, de l'hépathite-B, de la malaria et de la syphillis.

L'étude avait été rendue publique la semaine dernière et le ministre avait annoncé à cette occasion qu'il pensait fermer toutes les banques de sang privées du pays dans les deux ans. M. Flavier n'a pas précisé le nom des 26 établissements dont il avait ordonné la fermeture.

Selon les derniers chiffres du ministère de la santé, quelque 500 Philippins ont été diagnostiqués séropositifs, dont 100 ont développé les symptômes du sida. Mais un cas sur cent seulement serait détecté selon le ministère de la Santé, qui estime à environ 50 000 le nombre réel des porteurs du virus.

Aucun lien n'a été officiellement établi entre les infections et le sang contaminé.

Les hôpitaux des Philippines reçoivent 64 p. cent de leur sang de banques privées qui payent les donneurs et dont les produits présentent un risque de contamination trois fois supérieures que les banques qui recueillent du sang auprès de donneurs bénévoles, selon l'étude.

La vente du sang est souvent un moyen de survivre pour les plus pauvres, pour des drogués et des alcooliques, et les donneurs, motivés par le gain, sont davantage tentés de dissimuler les maladies dont ils souffrent, selon des responsables du ministère de la santé.

Le projet de fermeture des banques de sang privées a été critiqué car ses adversaires estiment qu'il aggravera la pénurie de sang, les demandes n'étant déjà satisfaites qu'à 75 p. cent. Le Dr Flavier a reconnu que l'insuffisance en matière de sang faisait plus de morts aux Philippines que le sang contaminé et que la fermeture de banques de sang risquait d'aggraver la situation. Il veut sensibiliser la population pour que des bénévoles remplacent la vente du sang aux établissements commerciaux.

Sommet sur le sida reporté

Agence France-Presse

PARIS

■ Le sommet des pays les plus riches visant à mettre en place une stratégie d'intervention sur le sida dans les pays en développement, qui devait se tenir à Paris, vraisemblablement le 17 juin, a été reporté à la fin de l'année, a-t-on appris hier au ministère français de la Santé.

La tenue de ce sommet, qui doit rassembler les chefs de gouvernement des principaux pays bailleurs de fonds, avait été annoncée par le ministre d'État, Simone Veil, à Marrakech (Maroc) le 12 décembre, au cours de la conférence internationale sur le sida en Afrique.

Ce sommet sera précédé, courant juin à Paris, d'une réunion de préparation rassemblant non seulement les ministres de la Santé des pays contributeurs à la lutte contre le sida, mais aussi ceux de tous les pays où sévit l'épidémie, précise-t-on au ministère.

Corps momifié

Associated Press

BOISE, Idaho

■ Le corps momifié d'une vieille dame, installée dans le salon sur un sofa, a été découvert par des voisins. Son fils continuait à vivre dans la maison, avec le corps de sa mère.

Gerogia Farrell est probablement morte en 1987 à l'âge de 88 ans mais ses voisins n'ont découvert la corps momifié de la vieille dame que vendredi, en rentrant dans la maison pour prendre des nouvelles de son fils, Robert.

«Elle était couchée comme si elle regardait la télévision, avec sa tête sur un oreiller», a déclaré le coroner du comté.

Les médecins proposent de revoir les services avant de couper

Presse Canadienne

OTTAWA

■ L'Association médicale canadienne avertit les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral qu'ils sont mieux de revoir complètement les services de santé offerts avant de sabrer dans les budgets.

«Nous sommes très préoccupés par le fait que plusieurs changements proposés et plusieurs réformes des services de santé sont effectuées sans étude préalable visant à dire si oui ou non le changement est valable ou dans le meilleur intérêt des patients», a déclaré le président du comité des soins de santé de l'association, le Dr Barry Adams.

Au cours des dernières élections fédérales, le premier ministre, Jean Chrétien, avait promis la tenue d'un forum national sur la question des soins de santé.

Par ailleurs, plusieurs gouvernements provinciaux cherchent le moyen de réduire le coût des soins de santé.

En Nouvelle-Écosse, un rapport sur cette question est attendu au printemps.

En Ontario, les réformes envisagées incluent le fait de cesser le remboursement d'un bilan annuel de santé pour les personnes ayant plus de 15 ans. Ces examens coûtent au trésor public quelque 40 millions.

Le directeur des soins de santé et de la promotion au sein de l'association, le Dr David Walters, a ajouté pour sa part que ce ne sont pas tous les Canadiens qui ont besoin d'un bilan de santé annuel, ce besoin variant selon l'âge et l'état de santé de la personne.

Mais, selon lui, les bilans de santé effectués périodiquement demeurent des outils importants de médecine préventive.

Une visite chez le médecin coûte entre 18 $ et 24 $, voire entre 30 $ et 40 $ s'il s'agit d'un bilan de santé.

Le Dr Walters compare ce coût au fait que les Canadiens dépensent annuellement quelque 200 $ pour faire vérifier leur voiture.

Signer sa carte de don d'organes... c'est pour la vie.

LA FONDATION DIANE HÉBERT
(514) 965.0333

• Entièrement rénové
• Chambre de qualité supérieure
• Stationnemtent intérieur à titre gracieux
• Journal du matin livré à la chambre
• Appels locaux sans frais
• Piscine intérieure / club santé
• Forfait réunion à partir de 50$ par jour
• 7 salles de réunions pour des groupes jusqu'à 200 personnes

• Ne s'applique pas aux groupes et congrès. Taxes en sus.

GRATUIT: Petit déjeuner continental.

La vie à Québec

On a tout ce qu'il vous faut pour vous faire faire de bonnes affaires au coeur du Vieux-Québec!

HÔTEL Manoir Victoria

44, Côte du Palais, Québec (Québec) Canada G1R 4H8
Tél.: (418) 692-1030 Fax: (418) 692-3822

1-800-463-6283

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

Lotto 6/49 Tirage du 94-03-05

2 10 25 38 41 42

Numéro complémentaire: 7

GAGNANTS		LOTS
6/6	1	2 934 224,20 $
5/6+	11	8 024,30 $
5/6	309	2 279,00 $
4/6	16 886	79,90 $
3/6	320 384	10 $

Ventes totales: 20 160 641,00 $
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 $
Prochain tirage: 94-03-09

Extra® Tirage du 94-03-05

NUMÉROS	LOTS
809004	100 000 $
09004	1 000 $
9004	250 $
004	50 $
04	10 $
4	2 $

Banco Tirage du 94-03-06

2	6	9	14	29
30	31	32	37	44
46	47	53	57	58
60	62	66	69	70

Prochain tirage: 94-03-07

Select 47 Tirage du 94-03-05

10 25 26 28 29 35

Numéro complémentaire: 39

MISE-TÔT 1 2 19 20

GAGNANTS	LOTS
92	543,40 $

GAGNANTS		LOTS
6/6	1	1 000 000,00 $
5/6+	0	23 418,30 $
5/6	26	1 501,10 $
4/6	1 157	62,90 $
3/6	20 864	5 $

Ventes totales: 863 590,00 $
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 $

Atout Tirage du 94-03-05

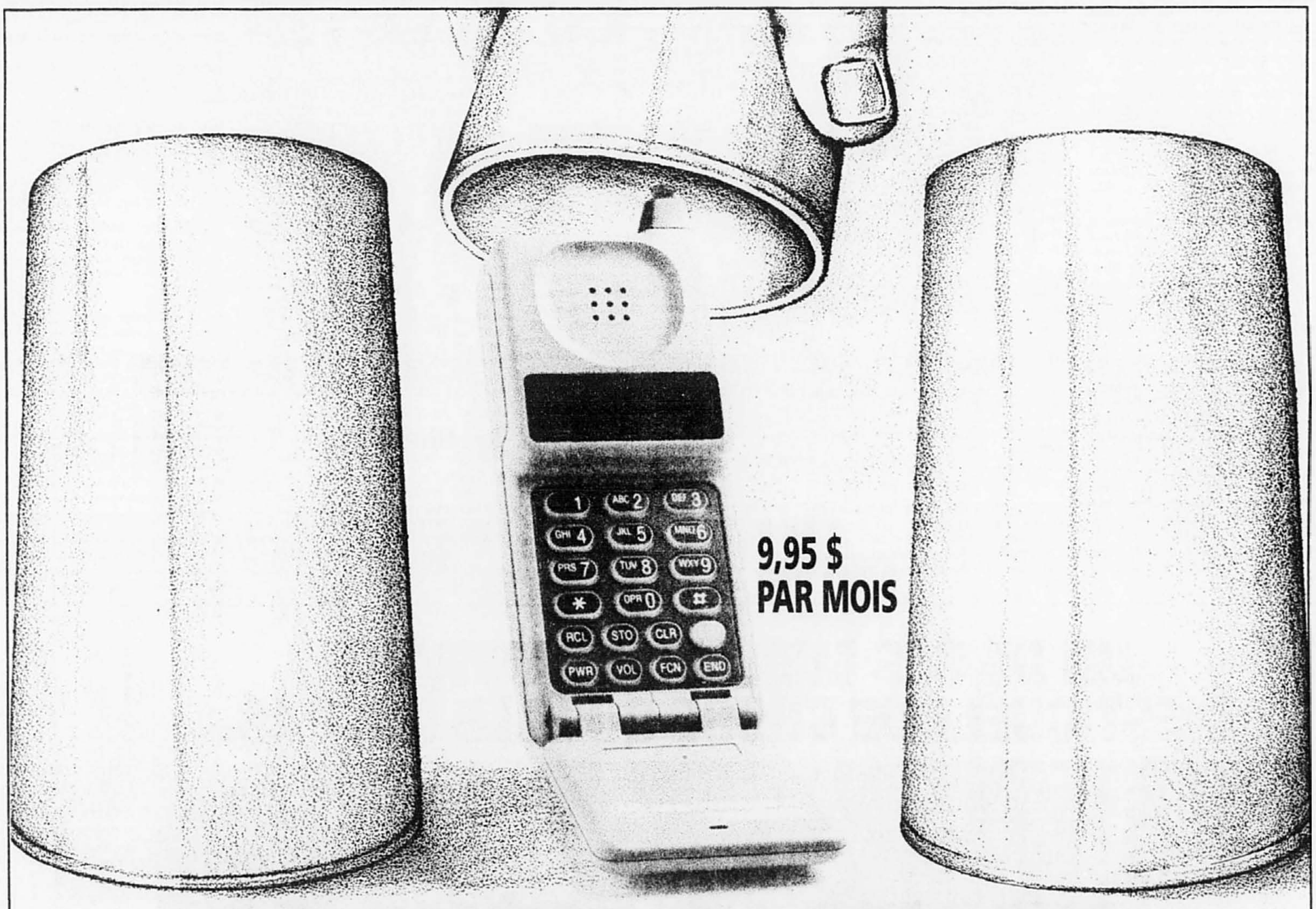
1re SÉLECTION: 4♥ 5♠ 8♦ 9♥ 10♠ Atout ♠

2e SÉLECTION: 3♥ 10♦ 10♠ R♣ R♠ Atout ♦

CATÉGORIE DE LOTS (Pour chaque sélection)	LOTS
5 cartes + atout	1 000 000 $
5 cartes	50 000 $
4 cartes + atout	1 000 $
4 cartes	200 $
3 cartes + atout	20 $
3 cartes	10 $
2 cartes + atout	2 $ + mise gratuite

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparite entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



LE CHOIX GAGNANT... C'EST GARANTI !

SATISFACTION GARANTIE CANTEL

Qui peut garantir :

La possibilité d'essayer un cellulaire et de le retourner dans les 30 jours... et sans frais ? ☑

Un téléphone Motorola DPC550 à 9,95 $ par mois ? ☑

Du temps d'antenne local illimité pour le mois d'essai ?* ☑

*Cette offre ne s'adresse qu'aux nouveaux clients qui s'abonnent pour 36 mois à un des programmes à période fixe admissibles de CANTEL. Une approbation de crédit est nécessaire. Le tarif ordinaire de 0,50 $ la minute s'applique au temps d'antenne local. Les frais d'interurbain, de Mise en service, d'accès au système et de location du téléphone cellulaire ainsi que les taxes sont en sus. L'offre est en vigueur jusqu'au 31 mars 1994. Pour obtenir tous les détails, passez voir votre détaillant CANTEL près de chez vous.

CANTEL... LE CHOIX SANS RISQUE !

Grâce au PROGRAMME L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER, faites l'essai d'un téléphone cellulaire pendant un mois et, si vous n'êtes pas convaincu, retournez-le et annulez votre abonnement sans frais. Cantel est la seule compagnie de téléphonie cellulaire à vous offrir ce programme. C'est sans risque, sans engagement à long terme et...

c'est satisfaction garantie ou téléphone remis !

CANTEL®
LE POUVOIR DU RÉSEAU™

CENTRES DE COMMUNICATIONS CANTEL

BROSSARD
7005, boul. Taschereau
Bureau 150
926-3111

DRUMMONDVILLE
1565, boul. Lemire
(819) 478-0851

GATINEAU
360, Maloney Ouest
Bureau 1
(819) 663-8580

GRANBY
675, rue Dufferin
372-4546

JOLIETTE
517, St-Charles Boromé Nord
755-5000

LAVAL
379, boul. Curé-Labelle
622-0303

1696, boul. des Laurentides
629-6060

3364, boul. Saint-Martin Ouest
682-2640

MONTRÉAL
5496, rue Notre-Dame Est
254-5454

1247, avenue McGill College
871-1871

770, rue Notre-Dame Ouest
875-9512

REPENTIGNY
110, boul. Industriel
581-4666

SAINT-HUBERT
3399, boul. Taschereau
676-3963

SAINT-JÉRÔME
114, boul. du Carrefour
438-3543

SAINT-LAURENT
6315, ch. Côte-de-Liesse
738-3833

SAINT-LÉONARD
5954, boul. Métropolitain Est
257-8826

TERREBONNE
1257, des Seigneurs
964-1964

Quoi faire

CETTE SEMAINE

Adressez vos lettres à
Rubrique Quoi faire
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

▶ Femmes en fête

ÉVÉNEMENTS POUR SOULIGNER LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES :

● **Diner-causerie sur la condition des femmes et le costume a travers les ages**

Lundi 7, a 11 h : Info-femmes, 8795 rue Hochelaga

Le centre invite les femmes a un diner-causerie avec l'historienne Monique Laferriere qui parlera de l'evolution du costume et de la condition feminine et de la femme a travers l'histoire. Des gravures, des illustrations et des costumes d'epoques seront presentes.

Un buffet froid sera servi. Ouvert a toutes et 2 $ pour les non-membres. Inscription obligatoire au 355-4529.

● **Grandes amoureuses sur la place publique**

Mardi 8, de 10 h a 18 h : hall de la Place Ville-Marie, entree University.

Le public est invite a l'inauguration de l'exposition « Les grandes amoureuses sur la place publique », en presence des 15 peintres et sculpteures quebecoises du groupe Art Continu « L » qui y participent.

Illustrant la super woment et la mere porteuse, en passant par toutes les autres, cette exposition de quelque 50 oeuvres contemporaines se tient du 7 au 18 mars dans le hall de la Place Ville-Marie, et du 19 au 27 mars au Centre d'art Morency qui parraine l'evenement (2180 de la Montagne). Tel. : 845-6442.

● **De la guerre des sexes a la lutte amoureuse.**

Mardi 8, de 13 h a 21 h: Concertation-femmes, 2005 rue Victor-Dore

La fete commence par un vin et fromage; se continue avec un expose sur l'histoire des sorcieres a travers les siecles, et une conference « De la guerre des sexes a la lutte amoureuse : les feminisme et les rapports hommes-femmes », avec Raymonde Levesque, etc.

A 18 h 30, repas communautaire en fete (apportez quelque chose). Ensuite, monologue et ligue d'improvisation. Confirmez votre presente au 336-3733.

● **Bouffe, vin et temoignages**

Le mardi 8, de 16 h a 21 h : Echange entre femmes de Saint-Laurent, 675 boul. Decarie, Saint-Laurent.

Le centre invite toutes les femmes a celebrer cette journee par une fete qui se deroulera au 2220 rue Patricia (sous-sol de l'eglise Notre-Dame du Bois-Franc). On demande a chacune d'apporter une part du buffet - sandwiches, fromages, fruits, crudites; vin, jus et cafe seront servis. Temoignages, jeux et musique, et repas. Coût : 5 $. Reservez au 744-3513.

● **Journee « portes ouvertes » et Remise du prix Simonne-Monet-Chartrand**

Mardi 8 a compter de 10 h et prix a 15 h : Centre des femmes de Montreal, 3585 Sain-Urbain

Journee « portes ouvertes » a compter de 10 h avec presentation des differents services a l'aide de sketches, jeux et videos, diner en musique de 12 h a 13 h (apportez votre lunch).

Et, evenement special, la remise du prix « Simonne Monet-Chartrand » a 15 h. Tel. : 842-1066.

● **Il faut dire non a la violence**

Mardi 8, a compter de 10 h : au Y des femmes, 1355 boul. Rene-Levesque Ouest.

Le « Y » vous attend pour une journee « portes ouvertes » qui vous fera connaitre son programme sante et bonne forme, et parallelement parlera de l'ampleur de la violence faite aux femmes (videos, discussion...).

La fete se termine par un repas communautaire a 18 h (apportez un mets pour quatre personnes). Tel. : 866-9941.

● **Une photo de vous s.v.p.**

Mardi 8, de 12 h a 17 h 30 : Centre des femmes d'ici et d'ailleurs, 7736 St-Denis

Le centre invite toutes les femmes a sa journee qui se tiendra a la Maison d'Italie, 505 rue Jean-Talon Est de 12 h a 17 h 30. Jeux de connaissances, periodes de reflexion et de discussions, invitees speciales qui parleront de la situation de la femme a travers le monde, divers temoignages. Pour agrementer cette journee et lui donner un air de fete, partage de repas et spectacle amateur.

P.S. On vous demande d'apporter une photo de vous qui represente le mieux votre situation de femme ou qui vous decrit le plus... pour une fresque murale collective avec toutes les photos reunies, l'espace d'un apres-midi.

Puis a 18 h, marche vers le centre (rue St-Denis) pour un 6 a 8 en fete. Tel. : 495-7728.

● **J'ai des idees plein le chapeau**

Mardi 8, a compter de 17 h 30 : Centre des femmes de Laval, 70 rue Lahaie, Pont-Viau

Le centre a place cette journee sur le theme « J'ai des idees plein le chapeau » et invite les femmes a un souper partage suivi de danse et d'animation. Chacune apporte son goûter et... met son chapeau! Tel. : 629-1991.

● **Repenser la securite**

Mardi 8, de 12 h a 14 h : Universite de Montreal, salle K-500 du pavillon principal, 2900 boul. Edouard-Montpetit.

A 12 h, debat sur le theme « Repenser la securite », avec simulation sonore et visuelle, table ronde avec Andre Normandeau, criminologue, Micheline Dube, psychologue, et Marie-Josee Cote, auteure d'une recherche identifiant les zones perçues comme insecurisantes sur le campus, des membres du service benevole de raccompagnement, etc. Temoignages egalement.

● **Un plat a partager**

Mercredi 9, a compter de 15 h : Carrefour des femmes de Rosemont, 5095, 9e Avenue

Activites interactives, repas communautaire, danse, surprises... Chacune apporte un plat a partager. A compter de 15 h au Carrefour. Aucun frais d'entree. Tel. : 525-3138.

● **Partout des femmes de coeur refont le monde**

Mercredi 9, a 13 h 30 : Centre des femmes de Verdun, 4255 Wellington

A 13 h, cafe-rencontre ouvert a toutes les femmes ayant comme sujet « Partout des femmes de coeur refont le monde ». Gratuit et sans reservation sauf pour la halte-garderie. Tel. : 767-0384.

● **Parlons de nos grand-meres.**

Mercredi 9, a 11 h 30 : Carrefour des femmes de Saint-Leonard, 5420 rue Angevin

Le mercredi 9 a 11 h 30, diner-rencontre ou l'on vous proposera un retour aux sources. Des femmes vous entretiendront de qui etait leur grand-mere, qu'elles etaient leurs façons de vivre, leurs coutumes et leurs relations avec la famille. Gratuit pour les membres, 2 $ pour les autres. Tél. : 722-6648.

● **Ou est passe le feminisme?**

Le jeudi 10 a 14 h : Echo des femmes de la Petite Patrie, 6531 de Lanaudiere

Rencontre intitulee « Ou en est le feminisme? ». (La fete avait lieu le dimanche 6). Tel. : 277-7445.

● **Femmes differentes et solidaires**

Vendredi 11, a compter de 17 h : Centre des femmes de Verdun, 4255 Wellington

A compter de 17 h, soiree de fete ouverte a toutes les femmes sur le theme « Femmes differentes et solidaires ». Jeux d'improvisation, danse, musique. Et comme suggestion speciale, on vous demande de vous revetir du costume d'une femme d'un autre pays. Gratuit.

L'activite aura lieu au Chalmers United Church, 177 avenue de l'eglise. Pour la garderie, reservez des maintenant au 767-0384.

● **Cherchez-vous un emploi?**

Le Centre des femmes de Montreal - service externe de la main d'oeuvre Option'elle - tient une rencontre d'information sur ses ateliers de recherche d'emploi offerts a toutes les femmes, le vendredi 11 mars a 10 h au 3585 St-Urbain. Gratuit. Inscrivez-vous a cette rencontre au 842-6652.

▶ Santé

● **Acouphenes.** Le Regroupement quebecois pour personnoes avec acouphenes vous invite a une conference sur l'acouphene ce lundi 7 mars a 19 h a l'Institut Raymond-Dewar, 3600 rue Berri, salle Charles-Cusson. Rens. : 381-5313.

● **Alcool, drogue et maniaco-depression.** Conference « Alcool, drogue et maniaco-depression » donnee par Dr Johanne Martial, psychiatre; le mardi 8 mars a 19 h non loin de l'hopital Notre-Dame. Entree, 3 $. Organisee par l'Association des depressifs et des maniaco-depressifs. Reservez au 529-5619.

● **Arthrite.** La Societe d'arthrite offre un programme de six rencontres a raison de 2 heures et demie par semaine, au cours desquelles on aborde les sujets tels les medicaments, l'exercice, la relaxation, etc. Du 21 mars au 9 mai, de 13 h a 15 h 30 auCLSC Saint-Louis du Parc, 155 St-Joseph Est. Frais, 25 $. Pour s'inscrire, 514-842-4848.

Un autre groupe commence le 24 mars au CSLC St-Laurent, 1055 Ste-Croix, Ville Saint-Laurent.

● **Arthrite.** L'Association des arthritiques de la region de Montreal présente une conference « Pratiques alternatives de sante » le dimanche 13 mars a 14 h a l'auditorium Edouard-Asselin, 1112 rue Sanguinet (hopital Saint-Luc). Entree gratuite, accessible aux fauteuils roulants et stationnement non loin. Rens. : 273-8027.

● **Ataxie.** L'organisme Contact Ataxie, qui offre aux membres des services d'accompagnement, aide a domicile, rencontres, réparation et ajustement d'équipement, renseignements, est en période d'inscription de membres du 7 mars au 1er avril. L'ataxie est un etat physique qui limite la mobilite d'une personne et est causée par un accident ou une maladie. Pour devenir membre, 593-8881.

● **La gériatrie.** Projet Changement vous invite a une rencontre avec le Dr Yves Bacher portant sur la gériatrie - les soins accordés aux personnes âgées et le phenomène du vieillissement - le mardi 8 mars a 13 h 30 au 4449 rue Berri. Entree gratuite. Rens. : 521-5145.

● **Nutrition, qualite de vie, cancer et prevention.** Conférence donnee par Marjolaine Mailhot, diététiste, le mardi 8 mars a 19 h 30 a l'auditorium du pavillon Jeanne-Mance de l'Hôtel-Dieu, 3840 Saint-Urbain.

Mme Mailhot fera le point sur le rôle de la nutrition en lien avec le cancer et abordera le thème de la prévention. Suivra une période de questions. Ouvert a tous et entree gratuite.

▶ Groupes d'entraide

● **Aidants et aidantes.** Le Regroupement des aidants et aidantes naturelles de Montréal tient une conférence intitulée « Le phenomène de la manipulation » avec Francine Baladi, le lundi 7 mars a 13 h 30 au 3780 rue Villeray. Entrée, 5 $. Reservation au 374-2866.

● **Handicapes intellectuels.** L'Association de l'ouest de l'ile pour les handicapés intellectuels offre une fois par mois, des discussions de groupes autour d'un cafe. Le sujet du débat sera « Relations avec des professionnels » le jeudi 10 mars a 9 h 30 et a 20 h au 111 Donegami, Pointe-Claire. Rens. : 694-7090.

● **Proches du malade mental.** L'Association des parents et amis du malade mental (Rive-Sud) tient une conférence « Modalités sur les électrochocs » avec dr Daniel St-Laurent, psychiatre, le mardi 8 mars a 19 h 30 a la salle St-Charles-Borromee, 280 boul. Ste-Foy, Longueuil. Entree gratuite. Rens. : 677-5697.

● **Parents d'enfants et d'adolescents avec handicap physique.** L'Association de parents de l'enfance en difficulte de la Rive-Sud offre aux parents ayant un handicap physique la possibilite de venir echanger avec d'autres parents vivant une situation similaire. Si vous avez besoin d'information, d'entraide, de soutien. Rencontre le 10 mars a 19 h 30 au 360 rue Cherbourg, Longueuil. Inscription obligatoire au 679-9310.

▶ Hommes

● **Rencontre d'information.** L'Association des hommes separes et divorcés vous invite a assister a la conference de la juge Jeanine Rousseau, qui parlera du role de la magistrature dans le contexte d'une séparation ou d'un divorce. Le mardi 8 mars a 18 h 30 au 4689 Papineau. Rens. : 281-0176.

▶ Conférences

● **Nicholas II, le dernier tsar,** par Andre Champagne, historien et professeur, le lundi 7 mars a 13 h 30 au 5625 rue Decelles. Entrée : 5 $, 2 $ membres. Organisée par la Fondation culturelle Jean-de-Brebeuf. Rens. : 342-9342 poste 412.

● **Corneille et les heros criminels,** série de deux soirees animees par Antoine Soare, professeur au département d'études françaises de l'Universite de Montreal, les lundis 7 et 14 mars de 19 h 30 a 21 h 30 au pavillon 3200, rue Jean-Brillant. Coût : 30 $. Billets disponibles a l'entree. Dans le cadre des Belles Soirées de l'Université. Rens. : 343-6090.

● **L'univers des cinq elements,** avec Beatrice Elouard, le mardi 8 mars a 19 h 30 a la maison de la culture Petite Patrie, 6707 de Lorimier. Entrée gratuite. Organisée par la Société de biologie de Montréal. Rens. : 872-1730 ou 722-5744.

● **Rire c'est serieux,** avec Josianne Venard, adepte de la thérapie par le rire, le mardi 8 mars a 19 h 30 a la Bibliothèque municipale Guy-Bélisle, Saint-Eustache. Entrée gratuite mais inscription au 462-4440.

● **Les plus beaux jardins du monde,** conference-diaporama avec Larry Hodgson, le mardi 8 mars a 19 h 30 a la Maison Lachaine, 37 Blainville Ouest, Sainte-Therese. Entrée, 3 $. Organisee par la Societe d'horticulture et d'ecologie des Basses-Laurentides. Rens. : 430-7838.

● **Rêve lucide, nouvel outil de l'homme moderne,** avec Marie Coupal, onirologue, le merecredi 9 mars a 20 h au 10 007 Parthenais. Entrée 5 $. Organisee par Monovie Ahuntsic. Rens. : 388-9664.

● **Heitor Villa-Lobos (1887-1959),** par Claire Villeneuve, le mercredi 9 mars a 20 h a l'auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715 chemin de la Cote-Ste-Catherine. Entree, 7 $, 4 $, 3 $. Organisee par la Fondation culturelle T.X. Renaud. Rens. : 332-4126.

● **Singapour, ville-Etat : une utopie urbaine au service de la mondialisation,** avec Sylvain Lefebvre, le mercredi 9 mars a 12 h a l'INRS-Urbanisation, 3465 rue Durocher, salle 04, metro Place-des-arts. Entree gratuite. Rens. : 499-4002.

● **Mythes et legendes amerindiens,** par la conteuse Anne Clausen, le mercredi 9 mars a 19 h 30 au restaurant Le Commensal, 2115 rue Saint-Denis. Rens. : 856-1769.

● **Un Frontenac meconnu,** avec Marcel Lussier, genealogiste, le mercredi 9 mars a 20 h a la salle St-Sulpice de la Bibliotheque nationale, 1700 rue St-Denis. Entree gratuite. Organisee par la Societe genealogique canadienne-francaise. Rens. : 729-8366.

● **La prevention du decrochage scolaire,** avec Micheline Piche, le mercredi 9 mars a 20 h au 7501 Rondeau, Anjou. Entree, 5 $. Organisee par le Serivce d'aide communautaire Anjou. Rens. : 354-4299.

● **L'Agence spatiale canadienne** ou les recherches et leurs implications pour l'avancement des connaissances et de la science, avec Jean Brisson, coordonnateur des projets speciaux, le mercredi 9 mars a 19 h 30 au restaurant L'Ancetre, 5370 chemin Chambly a St-Hubert. Entree gratuite. Organisee par la Societe d'histoire de Saint-Hubert. Rens. : 676-8163.

● **Balzac et la critique contemporaine : ou en est la question du style?** avec Martine Leonard de l'Universite de Montreal, le mercredi 9 mars de 16 h a 19 h au pavillon Lionel-Groulx, 3150 rue Jean-Brillant, salle C-7147. Entree gratuite. Organisee par la Societe des etudes romantiques et dix-neuviemistes.

● **Renaitre de ses pertes : l'art de transformer une perte en gain,** avec Jean Monbourquette, le mercredi 9 mars a 19 h 30 a l'eglise Saint-Pierre-Apotre, angle de la Visitation et Rene-Levesque. Entree, 5 $. Organisee par Novalis. Rens. : 278-3020

● **Amour et energie** ou la recherche de l'harmonie, avec P.A. Gagne, le dimanche 13 mars a 14 h au Carrefour familial, 654 St-Pierre, Terrebonne. Entree libre. Rens. : 327-5298.

▶ Divers

● **Lundi litteraire.** Le groupe des Lundis litteraires vous invite a une soirée de lecture de textes personnels dans une ambiance amicale, le lundi 7 mars de 19 h a 22 h au restaurant La Licorne, 4559 Papineau, 2e etage. Entree, 3 $. Rens. : 277-6231.

● **Atelier de musique classique.** Le College Montmorency offre une série de sept rencontres permettant de decouvrir les grandes periodes de l'histoire de la musique. Le lundi 7, a 19 h : Musiques nationalistes ou l'eveil national (Smetana, Sibelius...). Au 475 boul. de l'Avenir, Laval. Coût : 17 $ par atelier. Rens. : 975-6188.

● **A livre ouvert.** La Societe des ecrivains canadiens invite les membres et amis a sa soiree 'A livre ouvert' qui mettra en vedette trois jeunes ecrivains lavallois, Luc Courchesne, Eric Francoeur, Effer Gaud, ainsi que le violoniste Olivier Brault, dans un spectacle poetique intitule « Miroirs acheves ». Le mardi 8 mars a 20 h a la salle Auteuil du Gesu, 1200 rue de Bleury. Entree : achat facultatif d'un billet de 3 $ donnant droit a un prix de presence. Rens. : 676-8770 (laissez votre message).

● **La Baie James.** Le comite d'animation culturelle de la bibliotheque d'Anjou invite la population a visionner un film qui transporte le spectateur dans le contexte de la Baie James, grandeur nature, avec Jean Chartier, cineaste-conferencier, le mercredi 9 mars a 19 h 30 au 7500 avenue Goncourt. Entrée gratuite. Rens. :

● **Defile de mode.** Les etudiants de McGill presentent la 15e édition de leur defile de mode mis sur pied par les etudiants de la faculte de gestion dans le but d'amasser des fonds pour une oeuvre de bienfaisance de Montréal - Aids Community Care of Montreal. Un party suivra. Le mercredi 9 mars a 20 h au Club Metropolis, 59 Ste-Catherine Est. Entree, 12 $.

SUITE A LA PAGE A13

UN DE SES MEILLEURS ATTRAITS C'EST QUELQUE CHOSE QU'ELLE N'A PAS.

POUR UN TEMPS LIMITÉ, VOTRE CONCESSIONNAIRE BMW PAIE JUSQU'À 2 000 $ DE TPS À L'ACHAT D'UNE NOUVELLE BMW 318i *.

Jusqu'au 31 mars, la très accessible BMW 318i est plus intéressante que jamais, parce qu'il y a quelque chose qu'elle n'a pas : la TPS.

Par conséquent, quand vous considérez en plus son incomparable ingénierie, son puissant moteur de 138 cv et sa révolutionnaire suspension-Z, des caractéristiques qui enthousiasment les amateurs de voiture du monde entier, vous savez que vous faites une vraie bonne affaire.

Pour 27 900 $ ** vous pouvez démarrer dès aujourd'hui en BMW ... et laisser derrière vous la TPS.

Si vous n'êtes pas encore convaincu, rendez-vous chez le concessionnaire le plus près et effectuez l'essai routier le plus concluant qui soit.

HÂTEZ-VOUS ! CETTE OFFRE SE TERMINE LE 31 MARS 1994. *

Pour recevoir la brochure Essai routier BMW, une publication qui explique en détail les diverses phases d'un véritable essai routier et qui permet d'effectuer de véritables comparaisons, composez le 1 800 667-6679, ou télécopiez ce bon au 1 905 666-3672 ou encore, postez-le à BMW Canada, 920 Champlain Court, Whitby, Ontario L1N 6K9.

☐M ☐Mme ☐Mlle

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code Postal _____

Tél. (Résidence) _____ (Bureau) _____

La Pr

LE PLAISIR DE CONDUIRE.

*Chez les concessionnaires participants seulement. Cette offre s'applique sur les coupés et berlines 318i livrés au plus tard le 31 mars 1994.
**PDSF du modèle de base 318i. Taxe provinciale, transport, préparation, assurance et immatriculation en sus. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Le modèle illustré comporte les options suivantes : roues en alliage, ensemble-options 1.

SUITE DE LA PAGE A12

● **Previsions astrologiques.** La Bibliotheque Reginald J.P. Dawson vous invite à entendre Huguette Hirsig, astrologue et auteure, qui vous livrera ses previsions astrologiques mondiales jusqu'à l'an 2000, le mercredi 9 mars à 19 h 30 au 1967 boul. Graham, Ville Mont-Royal. En français. Rens. : 734-2967.

● **Les orchidees.** La Bibliotheque municipale de Brossard convie le public à une conférence sur les orchidées, donnée par Maurice Laurier, le mercredi 9 mars a 19 h 30 au 3200 boul. Lapinière. Entrée gratuite. En collaboration avec la Societé d'horticulture et d'écologie de Brossard. Rens. : 926-7912.

● **Partie de sucre.** La Société Canada-Japon du Montréal organise une partie de sucre dans une érablière de Saint-Damasse, le dimanche 27 mars, à compter de 9 h 30. Coût : 23 $, 14 $ enfants. Les personnes interessées sont priées de s'inscrire au 485-3452, M. Lambert (soir) ou A. Bolduc au 721-0052 ou Yamamoto au 923-1155.

▶ Aussi

● **Courtepointe de la Rive-Sud.** Il y aura une réunion des membres de cette association le mercredi 9 mars à 10 h au Centre communautaire St-Michel, 31 rue Lorne, St-Lambert. Rens. : 676-2542, jour, ou 646-5447, soir.

● **Laine demandée.** Le Carrefour populaire St-Michel est à la recherche de laine pour son groupe de tricot, constitué de bénevoles qui se rencontre une fois la semaine pour tricoter foulards, mitaines, tuques pour les gens démunis du quartier. Pour faire don de la laine qui dort dans vos armoires, 722-1211.

● **Vente en vrac.** Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier tient une super vente en vrac de tous les vêtements d'hiver a son Vest'hier, le mercredi 9 mars de 12 h à 18 h au 1200 Laurier Est. Rens. : 596-4477.

▶ Spiritualité

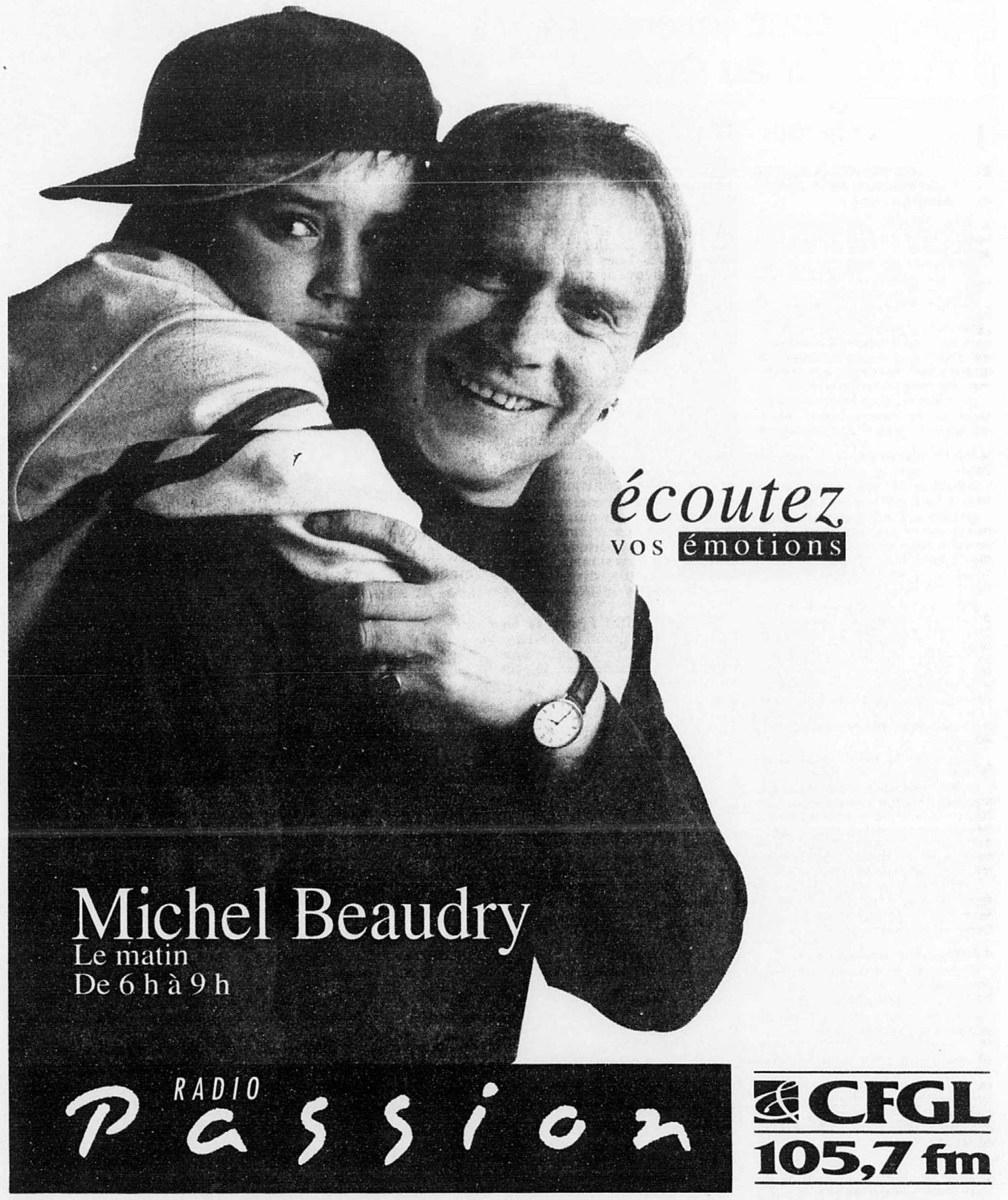
● **Lundi 7, 19 h 30.** Eaux Vives, groupe de soutien moral et de ressourcement spirituel pour personnes séparées, divorcées, tient une rencontre régulière intitulée « On dit que pardonner, c'est se libérer. Est-ce toujours possible? » le lundi 7 mars à 19 h 30 au Point Le Plateau de la paroisse Saint-Denis, 454 Laurie Est. Ces rencontres sont gratuites. Rens. : 276-5661.

● **Lundi 7, 19 h 30.** Le groupe Sentiers de foi propose une conférence-débat intitulée « Renaitre pour être divin » dans la série sur le *Mystère Jésus, 20 siècles apres*, avec Georges Convert, missionnaire, le lundi 7 mars à 19 h 30 à la salle du Gesu, 1200 Bleury. Entrée, 3 $. Rens. : 495-4940.

● **Mardi 8, 20 h.** Les souffrances de Jésus sont-elles utiles si... Conférence par le pere Gabriel Dextrase, o.s.m. le mardi 8 mars a 20 h au sanctuaire Marie-Reine des Coeurs, entrée 3800 rue Bossuet. La conference est précédée du chapelet à 19 h 15 et de l'eucharistie à 19 h 30. Entrée gratuite. Organisée par le club des vocations Serra.

● **Mercredi 9, 19 h 15.** Une école de prière : les psaumes, avec Jean-Pierre Prévost, s.m.m., le mercredi 9 mars à 19 h 15 au Sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs, 5875 Sherbrooke Est. Cette rencontre se termine par la célébration eucharistique pour les personnes interessées. Rens. : 254-5376.

● **Jeudi 10 mars, 19 h.** Le Dieu de mon histoire. Suis-je capable de le reconnaitre dans mon histoire et mon quotidien? Atelier animé par Christiane H. Dupuis Cloutier les 10, 17, 24 et 31 mars à 19 h au Centre St-Pierre, 1212 rue Panet. Coût : 45 $. Rens. : 524-3561.



Un super grand coeur, ça se montre.

Cherchez autour de vous. Vous allez vite trouver une ou plusieurs façons de contribuer à rendre la vie plus belle dans votre entourage. Cherchez une bonne cause, celle qui vous touche le plus, là où vous pouvez utiliser au mieux vos ressources. Ensuite, ne cherchez plus et montrez votre super grand coeur!

IMAGINE

Un programme national qui nous invite à donner temps et argent aux causes de notre choix

La générosité réinventée

AVIS AUX DÉTAILLANTS DE TABAC

La *Loi sur la vente du tabac aux jeunes* est entrée en vigueur le 8 février 1994.

Cette loi fédérale :

- **fait passer de 16 à 18 ans l'âge minimal des personnes à qui des produits du tabac peuvent être vendus légalement**
- **limite aux débits de boisson tels que les bars et tavernes, les endroits où des appareils distributeurs de cigarettes peuvent être placés**
- **fait passer de 100 $ à 50 000 $ (pour infractions répétées) l'amende maximale dont sont passibles les personnes qui vendent des produits du tabac aux jeunes.**

Il est interdit par la loi fédérale de fournir des produits du tabac aux personnes âgées de moins de 18 ans.

It is prohibited by federal law to provide tobacco products to persons under 18 years of age.

Si dans votre établissement vous vendez du tabac, la *Loi sur la vente du tabac aux jeunes* vous oblige à placer une affiche sur laquelle apparaît le message que vous voyez ici.

Santé Canada vous fera parvenir sous peu une affiche en couleur, grandeur nature, ainsi qu'une lettre vous expliquant vos obligations comme détaillant de produits du tabac.

Vérifiez auprès de votre province si d'autres lois s'appliquent à la vente de produits du tabac aux jeunes.

Si vous ne recevez pas de pochette d'information d'ici au 15 mars ou si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires au sujet de la *Loi sur la vente du tabac aux jeunes*, veuillez appeler au numéro

1-800-263-9004.

Santé Canada Health Canada

Canada

Près de 200 agriculteurs français sont intéressés à s'installer au Québec

SOPHIE SOMMELET
collaboration spéciale

■ Le Québec a toujours eu la cote auprès des Français. Et il semble que l'histoire se répète.

Mythe ou non, depuis le mois de décembre, cette attirance vire à l'engouement: près de 200 agriculteurs français lorgnent vers les fermes du Québec, appâtés par les grands espaces d'«Amérique» et les défis de la libre entreprise.

Cet attrait subit pour la *Belle Province* fait suite à une campagne de séduction — la première en son genre — lancée à la fin du mois de novembre dernier par le gouvernement du Québec, histoire de vanter les mérites de notre vie agricole aux Français. Deux émissaires québécois ont ainsi sillonné le terroir français, notamment l'Auvergne, la Vendée, la Bretagne et la Loire-Atlantique, ainsi qu'une partie de la Belgique, armés d'un vidéo intitulé *Partenaires aux champs*, qui présente les différentes caractéristiques de l'agriculture québécoise.

Depuis, le téléphone ne dérougit pas à la Délégation du Québec à Paris, qui a déjà reçu 160 demandes d'information de la part de familles françaises, séduites par l'idée d'acheter une ferme outre-Atlantique. Les agriculteurs là-bas sont rarement propriétaires; de plus, dans certaines régions, la condition agricole française périclite, accords du GATT obligent.

Bref, c'est la déprime et si le Québec leur tend les bras, se disent ces familles, c'est qu'elles pourront certainement s'y nicher.

«J'étais un peu perçu comme le sauveur qui venait les aider», se souvient Denys Vinet, l'un des émissaires de la campagne en France et directeur régional pour le Sud-Ouest de Montréal au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. «C'est toujours agréable de se faire dire qu'on se fera accueillir les bras ouverts».

Loin de passer inaperçu, le passage de M. Vinet a été largement médiatisé en sol français.

L'immigrant investisseur

Mais n'immigre pas qui veut, et les critères d'admission sont sévères. Pour répondre au profil-type de l'immigrant investisseur, il faut disposer d'un minimum de 200 000 $, avoir une bonne compétence en gestion et une grande motivation. La Délégation du Québec à Paris exige aussi que les personnes intéressées effectuent un voyage d'exploration afin de rencontrer les gens du milieu au Québec. Deux d'entre eux ont déjà fait le voyage et quatre autres devraient arriver au printemps. La délégation conseille de venir prospecter par beau temps.

«On ne leur a pas promis le Klondike: le Québec aussi a ses problèmes», note Denys Vinet, qui se défend d'avoir été faire du «recrutement».

L'opération visait plutôt à «informer» les agriculteurs français et à les inciter à venir rencontrer les gens du ministère afin de prévenir les surprises malencontreuses. Trop nombreux sont ceux qui y ont laissé une partie de leur chemise, comme ce couple auvergnat, propriétaire d'une ferme à Saint-Ferdinand depuis deux ans.

«Si on vous raconte notre histoire, on va faire peur à tout le monde. Certains agents d'immeubles sont de vrais rapaces.»

Des regrets? Non. Si c'était à refaire, ils recommenceraient.

«Il faut juste être vigilant.»

À l'Union des producteurs agricoles, on voit d'un bon oeil l'intérêt grandissant des agriculteurs français pour le Québec. Mais à une condition: qu'ils aient une âme de pionnier. Pas question de les voir s'installer dans les régions riches et prospères du Québec. Le risque plane trop, comme cela s'est déjà produit il y a une vingtaine d'années lors d'une vague d'immigration européenne (suisse allemande, principalement), qu'une arrivée massive de nouveaux acheteurs fasse monter le prix des terres en flèche.

«Si le gouvernement établit des modalités afin d'orienter ces immigrants vers les zones éloignées qui se vident, comme l'Abitibi, le Bas-Saint-Laurent ou la Gaspésie, qu'ils les repeuplent et y suscitent un nouveau bourdonnement économique, l'initiative est super», lance Yvon Proulx, directeur à la direction recherches et politiques agricoles à l'UPA.

À moyen et long termes, selon lui, on peut garder l'espoir d'une revitalisation de ces régions. À court terme, il hésite à se prononcer.

Le gouvernement du Québec n'a toutefois pas l'intention d'imposer à quiconque d'aller s'établir dans une zone en particulier.

«Les agriculteurs investisseurs étrangers peuvent s'établir chez nous où bon leur semble. Tout dépend de leur goût et du pécule qu'ils sont prêts à débourser. Mais c'est sûr qu'il est plus facile de s'établir dans les régions éloignées où les terres coûtent moins cher», explique Denys Vinet.

Il cite en exemple le prix d'une ferme au sud de Montréal, région agricole prospère par excellence, qui peut s'élever à plus d'un million de dollars. Avec ses 200 000 $ en poche, l'immigrant investisseur devrait donc se contenter d'un peu moins, un peu plus loin.

Autre bémol: tous les domaines de production agricole n'offrent pas le même genre d'occasions. Le lait, les oeufs ou le poulet, par exemple, sont des secteurs saturés, selon Yvon Proulx de l'UPA, «mais les Européens, qui sont de très bons agriculteurs, note-t-il, peuvent apporter de nouvelles productions dans lesquelles le Québec n'a pas encore beaucoup d'expertise, comme l'élevage des petits animaux, les lapins, les moutons...»

Forte du succès remporté par la campagne de promotion, la Délégation du Québec à Paris organise maintenant des réunions d'information plus approfondies pour les régions qui le demandent. Ce fut le cas de la Bretagne en janvier. Une autre est prévue en Auvergne au printemps.

«Si, au bout du compte, on se retrouve avec une quinzaine de demandes fermes d'immigrer au Québec sur une période de huit mois, ce n'est pas si mal», avance Roger Thériault, directeur de l'immigration à la Délégation à Paris.

Quelque 2 500 Français en moyenne immigrent au Québec chaque année. Une vingtaine seulement s'établissent dans le secteur agricole.

Certains agriculteurs français sont tentés de venir s'établir au Québec à cause de l'accord du GATT, qui les affecte grandement comme le laisse croire la photo ci-dessus. Toutefois, cet accord international a aussi ses répercussions chez les fermiers de ce côté-ci de l'Atlantique...

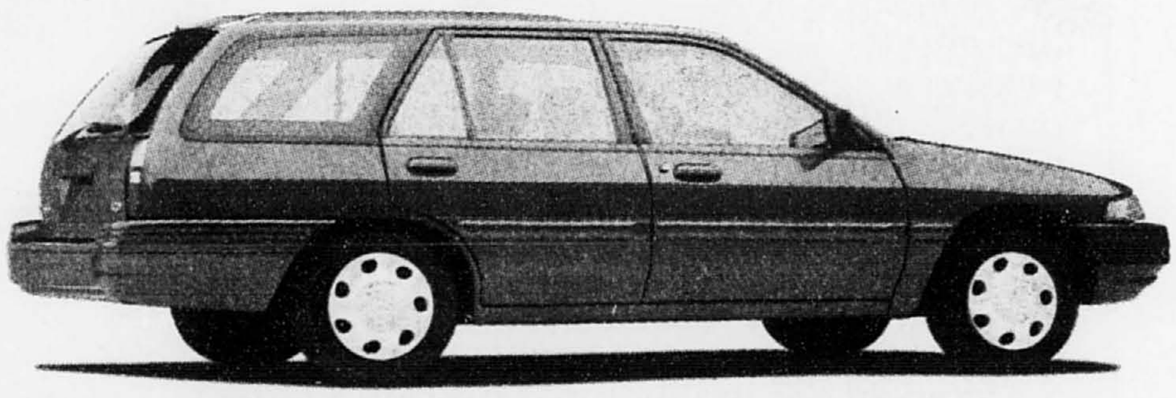
OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT

Offrez-vous
la toute nouvelle
Escort Profil 94

Pour seulement
12 495 $*

D'allure sportive, cette spacieuse berline 5 portes vous offre en équipement de série : moteur de 1,9 litre, boîte manuelle 5 vitesses, servofreins/servodirection, radio AM/FM stéréo avec montre, volant sport, aileron arrière et jantes en aluminium de 14".

ou choisissez
l'Escort
Familiale
au même prix



La plus grande des petites voitures vous offre en équipement de série : moteur de 1,9 Litre, boîte manuelle 5 vitesses, servofreins/servodirection, radio AM/FM stéréo et un volume de charge de 1 894 Litres (66,9 pi³).

CIBC · 36 GARANTIE 60 pare-chocs à pare-chocs SANS FRANCHISE · ASSISTANCE ROUTIÈRE

Pour tout renseignement sur l'Escort, 1-800-561-FORD

Chez vos concessionnaires Ford et Lincoln Mercury

ENCORE PLUS POUR VOUS!

RABAIS INCLUS DANS LE PRIX ET S'APPLIQUE À L'ESCORT FAMILIALE 1994 ET L'ESCORT PROFIL 5 PORTES 1994 INCLUANT LE GROUPE D'ÉQUIPEMENTS PRÉFÉRÉS 005A. VENTE AU DÉTAIL À PARTIR DU STOCK DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. TRANSPORT, IMMATRICULATION ET TAXES EN SUS. LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE À PRIX MOINDRE. CETTE OFFRE NE PEUT ÊTRE COMBINÉE AVEC AUCUNE AUTRE OFFRE. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR LES DÉTAILS. ÉCONOMISEZ JUSQU'À 700 $ DE REMISE PAR AN, SOIT 3 500 $ EN TOUT, AVEC LA CARTE CIBC FORD VISA, ET JUSQU'À 1 400 $ PAR ANNÉE OU 7 000 $ EN TOUT, AVEC LA CARTE CIBC FORD VISA OR, APPLICABLE À L'ACHAT OU À LA LOCATION-BAIL D'UN VÉHICULE NEUF FORD, MERCURY OU LINCOLN. CERTAINES CONDITIONS, AINSI QUE DES FRAIS ANNUELS, S'APPLIQUENT. RENSEIGNEZ-VOUS SUR CE PROGRAMME CIBC ET FORD DU CANADA LTÉE, TITULAIRES DE LICENCE DE CETTE MARQUE. † CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOCS À PARE-CHOCS.

FORD
MERCURY
LINCOLN